



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues étrangères
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Option : didactique des langues culture

Présenté et soutenu par :
BENHARKAT Nour El-Houda

Le : [Click here to enter a date.](#)

L'impact du conte sur l'amélioration de la compréhension orale en classe du FLE. «Cas des élèves de la 2ème année moyenne »

Jury :

Mme.	BOUMERZOUG Chafika	MAA	Mohamed Khider Biskra	Rapporteur
M.	DAKHIA Mounir	MAA	Mohamed Khider Biskra	Président
M.	BENAISSA Lazhar	MAA	Mohamed Khider Biskra	Examineur

Année universitaire : 2019 - 2020

Dédicace

Ce modeste travail est dédié à mes très chers parents que Dieu les protège

Mon père « mon premier instructeur » qui a éclairé mon chemin avec son soutien et ses précieux conseils.

Ma mère « ma source de vie »: Grâce à sa tendresse et son affection et qu'elle m'a poussé à aller de l'avant.

À mes frères et sœurs.

*À Toute la famille **BENHARKAT** et **BEKHOUCHE** et mes amis(es).*

À tous ceux et à toutes celles qui m'ont soutenu pendant ma vie et dans mon parcours d'études de près ou de loin.

Remerciements

Au début de ce travail, Nous tenons tout d'abord à remercier le bon Dieu le tout Puissant, de nous avoir accordé le courage, la patience, la volonté et surtout la santé pour réaliser et mener à bien notre travail.

*Nos remerciements les plus chaleureux et les plus vifs s'adressent à notre encadreur M^{me}. **Boumerzoug Chafika** pour l'honneur qu'elle nous a fait en acceptant de nous encadrer, ainsi que pour les orientations, et le temps qu'elle nous a consacré afin de réaliser ce travail.*

*Nous tenons à exprimer nos chaleureux remerciements à notre tante **Bekhouche Fatima** enseignante du français pour sa compassion, sa disponibilité et son soutien toujours chaleureux et efficace.*

Nous adressons nos profonds remerciements aux membres du jury qui nous ont fait l'honneur d'examiner ce travail et l'enrichir par leurs remarques et propositions.

Un grand merci à ceux et à celles qui nous ont aidés de loin ou de près à la réalisation de ce mémoire de master

TABLE DES MATIERES

Introduction générale	6
Chapitre I : le conte comme outil pédagogique	
Introduction	10
I- Généralités sur le conte	10
I.1 Qu'est-ce qu'un texte littéraire?.....	10
I.2. Aperçu historique	11
I.3. <i>Qu'est-ce qu'un conte ?</i>	12
I.4. Les caractéristiques d'un conte.....	12
I.4.1. Style de conte	12
I.4.2. Personnages	13
I.4.3. Le temps et le lieu	14
I.5. Types du conte.....	14
I.5.1. Contes merveilleux (contes de fées)	14
I.5.2. Contes facétieux ou comiques qui fonctionnent sur le registre de l'humour... ..	15
I.5.3. Contes en randonnées, à formule, accumulation ou en chaîne.....	16
I.5.4. Les contes étiologiques ou contes explicatifs.....	16
I.5.5. Contes d'animaux	17
I.5.6. Contes modernes	17
II- Les bénéfiques des contes	18
III- L'intérêt d'utiliser le conte à l'école	18
III.1. La perspective didactique du conte.....	19
III.2. Dimension pédagogique du conte.....	19
III.3. Dimension psychologique du conte.....	20
IV- L'interculturel du conte dans l'enseignement	20
Chapitre II : le conte au service de la compréhension orale	
Introduction	23
I- Définitions de l'oral	23
II- L'enseignement de l'oral dans les différents courants méthodologique	24
II.1. L'oral dans la méthodologie traditionnelle.....	24
II.2. L'oral dans la méthodologie directe.....	24
II.3. L'oral dans la méthodologie audio-orale (MAO).....	25
II.4. L'oral dans les méthodologies audio-visuelles (SGAV)	25
II.5. Les approches communicatives.....	26
III- Définition de la compréhension orale	26
IV- Les objectifs de la compréhension orale	27
V- La démarche didactique de la compréhension orale en classe du FLE	28
V.1. La pré-écoute (l'éveil de l'intérêt).....	28
V.2. L'écoute.....	28
V.3. La poste-écoute ou (l'après écoute).....	29
VI- Les types d'exercices en compréhension orale	29
VI.1. Des questionnaires à choix multiples (QCM).....	29
VI.2. Des questionnaires vrai ou faux	29
VI.3. Des tableaux à compléter	29
VI.4. Des exercices de classement.....	30
VI.5. Des questionnaires à réponses ouvertes et courtes.....	30
VI.6. Des jeux de rôle.....	30
VII- Les étapes de la compréhension orale	30
VII.1. La discrimination.....	30
VII.2. La segmentation.....	30
VII.3. L'interprétation.....	31
VII.4. La synthèse	31

VIII. Comment enseigner le conte dans une compréhension orale ?.....	31
IX. Le rôle de l'enseignant	32
Chapitre III: Description et analyse du corpus	
Conclusion générale.....	48
Bibliographie	
Annexes	

Introduction

générale

« *Avoir une autre langue, c'est posséder une deuxième âme* » **Charlemagne**. Le monde d'aujourd'hui est devenu un petit village, autrement dit, un espace restreint favorisant la communication immédiate, c'est la raison qui pousse un individu à acquérir plusieurs langues pour communiquer avec autrui.

Selon **COSTE** et **GALISSON** Parler et comprendre une langue étrangère est défini dans leur dictionnaire des langues comme suit : « *L'apprentissage en milieu scolaire de toute langue naturelle autre que L1 relève de la pédagogie d'une langue non maternelle ou 'étrangère' quel que soit le statut officiel de cette langue dans la communauté où vit l'élève* », De ce fait, apprendre une langue étrangère nous donne l'accès à des ressources culturelles que nous ne pourrions pas les comprendre sans traduction comme la littérature, la musique ou le cinéma. Ainsi, elle nous donne toutes les clefs pour nous immerger dans une culture différente, « *Étudier une autre langue consiste non seulement à apprendre d'autres mots pour désigner les mêmes choses, mais aussi à apprendre une autre façon de penser à ces choses* » – **FLORA LEWIS**

L'enseignement/Apprentissage du Français en Algérie représente l'une des principales préoccupations dans le domaine scolaire ce qui le qualifie dans nos institutions pédagogiques du primaire à l'université afin d'apprendre aux apprenants à bien communiquer, le professeur doit faire acquérir à ses apprenants « les quatre compétences de communication à savoir la capacité de comprendre un message oral et écrit et de s'exprimer à l'oral et à l'écrit. »¹. En outre, la capacité de comprendre un message où la compréhension orale qui présente l'unité centrale à acquérir, elle est programmée la première compétence que l'apprenant doit acquérir parce qu'elle lui permet d'apprendre la langue « *la compréhension orale constitue à son tour la première place dans l'apprentissage de nouveaux faits de langues* » **Christelle DAY**.

Cependant, dans nos écoles, la majorité des apprenants de 2AM trouvent des difficultés sur le plan oral plus que l'écrit, alors l'aspect oral, la compréhension orale, constitue un véritable obstacle pour nos apprenants, à cause des difficultés qu'ils perçoivent au niveau de la prononciation à cause des problèmes de base et aussi que le programme comme des enseignants l'ont mentionné en répondant sur le questionnaire.

Ensuite, Avant de parler on doit d'abord comprendre le message entendu. Et pour cela, il faut apprendre d'abord à écouter, donc La compréhension orale est une compétence qui vise à

¹ Colognesi, S., Lyon López, N., & Deschepper, C. (2017). Le développement de l'oral à l'école fondamentale : l'impact de deux activités spécifiques en parler-écouter. *Language and Literacy*, 19(4), 55-75.

installer des stratégies d'écoute chez l'apprenant pour être attentif. De ce fait, le choix des textes à exploiter dans la séance de compréhension orale constitue une étape primordiale.

Dans ce travail de recherche on a pour but de découvrir l'importance du conte comme outil didactique, ses exploitations comme texte à lire et comme source d'activités pour améliorer la compréhension orale des apprenants de 2^{ème} AM.

Nous avons choisi les apprenants de la deuxième année moyenne. Ce choix est fait en se basant sur l'idée que ce niveau est considéré comme étant un cycle transitoire pendant lequel l'apprenant reçoit des apprentissages plus approfondis et doit donc mobiliser toutes ses capacités pour construire ses apprentissages en matière de langue.

Parmi les objectifs fixés en 2 AM est rendre l'apprenant capable de comprendre un énoncé oral, pour ce faire ,il faut familiariser l'apprenant avec les textes écoutés, pour cela nous avons choisi le conte car un apprenant à ce niveau, il a sûrement déjà écouté des contes en sa langue Maternelle ,qui facilite l'acquisition de la structure du conte parce qu'elle est la même.

Nous essayerons dans cette étude de répondre à une question centrale constituant la **problématique** de notre travail de recherche, soit :

Comment les contes peuvent-ils être un outil pédagogique afin de favoriser l'apprentissage de la compréhension orale chez les apprenants de 2^{ème} AM ? Autrement dit, comment les contes peuvent-ils être un atout pour la compréhension orale ?

Afin de répondre aux questions soulevées, deux **hypothèses** ont été formulées :

1- Le conte permet à l'apprenant d'améliorer son niveau; de développer son langage, son vocabulaire et d'arriver à mieux s'exprimer oralement en français.

2- Le choix des contes dans les manuels scolaires et la variété des activités permettent de motiver les apprenants et de les impressionner pour mieux apprendre la langue.

Pour ce faire, nous avons divisé notre travail de recherche en trois chapitres. Dans le premier chapitre intitulé «le conte comme outil pédagogique», un chapitre théorique qui met en exergue l'enseignement/ apprentissage des textes littéraires en classe de FLE. Ensuite, nous passons à l'étude du conte dans son contexte scolaire et ses caractéristiques.

Quant au deuxième chapitre, nous allons mettre le point sur la notion de l'oral et son activité de compréhension en mettant l'accent sur quelques pratiques orales par le biais du conte aussi la compréhension orale du conte en classe du FLE.

Le dernier chapitre qui a une orientation essentiellement pratique Ou nous allons mettre aux mains des enseignants du cycle moyen un questionnaire intitulé « l'impact du conte sur l'amélioration de la compréhension orale en classe de FLE ».

Chapitre I

[LE CONTE COMME OUTIL PEDAGOGIQUE]

Introduction :

Notre style de vie contemporain exige la maîtrise des langues étrangères, cela nous amenait à chercher des supports pédagogiques simples, intéressantes et surtout motivantes pour que nos élèves apprennent dans un contexte de plaisir. En effet, le conte est un genre littéraire court et adéquat aux diverses situations d'enseignement /apprentissage d'une langue. Actuellement ce genre est omniprésent à l'école quel que soit le niveau des élèves. Il constitue un outil et un objet efficace pour l'enseignement / apprentissage d'une langue et surtout dans un jeune âge « *La forme la plus simple et la plus ancienne d'un récit littéraire, une forme qui nous est transmise avant que nous ayons appris à lire* » (**Henri Mitterand, littérature et langage, le conte, la poésie, Paris, Nathan, 1974, p.63**). De plus, nous tenterons de commencer par un bref historique et quelques définitions du conte, puis allons parler de ses types, ses caractéristiques, et enfin de sa structure.

Dans la deuxième partie de ce chapitre, nous aborderons les avantages du conte du point de vue didactique. Enfin, nous parlerons de son intégration en milieu scolaire et son exploitation au service de cette activité la compréhension orale.

I. Généralités sur le conte :

1.1 Qu'est-ce qu'un texte littéraire?

On ne peut pas parler du texte littéraire sans mentionner les définitions de ces deux concepts « un texte » et « la littérature ».

Commençant par **le texte** ; selon le dictionnaire hachette : « c'est l'ensemble des mots des phrases qui constituent un écrit » en effet, un texte c'est une production du sens lié à une situation de communication, il constitue un tout cohérent, il est le résultat d'un ensemble des déterminations linguistiques et extralinguistique.

Ensuite, le terme **littérature** selon Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca désigne « *l'ensemble des œuvres écrites qu'elles soient de fiction ou qu'elles s'inspirent de la réalité, qui porte dans leur expression même la marque des préoccupations esthétique* »².

² Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca, Cuq, J-P, 2003, p :158

I.2 Aperçu historique :

Le mot conte tire ses origines du latin du verbe « *computare* » qui veut dire **compter** ou énumérer **-du même famille-** et avec le temps ce mot « conter » a pris son sens actuel : **rapporter des événements successifs.**

D'abord, ce mot a évolué par le temps au début il a désigné la narration des choses vraies et des faits réels. Après, au moyen âge il a pris le sens de tromper « *dire des choses fausses dans le but de tromper* »³. Peu à peu conter désigne l'acte de raconter, de faire récit des choses imaginaires.

Par ailleurs, le conte est une forme dégradé du mythe, d'une part il «*sera issus des récits mythiques, il aurait emprunté à ces genres leur thématiques et leur façon de représenter le monde mais en les désacralisant*»⁴. D'autre part, les frères Grimm le considèrent comme «*l'enfant du mythe*»⁵.

Le conte avant qu'il être écrit il était transmis oralement sous forme des histoires racontées aux enfants par les nourrices, les gouvernantes, les grands-mères... etc. c'est jusqu'au 17^{ème} siècle qu'il était considéré comme un véritable genre littéraire. Les premiers et les célèbres qui ont transcrit les contes de la tradition orale au contes littéraires sont : Charles Perrault avec ses contes de ma mère l'Oye à la fin du 17^{ème} siècle, puis les seconds sont les frères Grimm avec leurs contes de l'enfance et du foyer au début du 19^{ème} siècle, ils ont formés un recueil de quelques contes pour leur donner une forme écrite, ce qui a permis l'apparition d'un nouveau genre littéraire .

En revanche, les contes populaires restaient le plus souvent anonymes, au contraire des contes littéraires, qui peuvent être facilement rattaché à un auteur ou à une époque. Aujourd'hui, Le conte a été exploité en didactique et a été considéré comme un bon outil pour l'enseignement des langues et semble indispensable de le rénover comme le confirme Christel Duprat dans son article " École du conte et conte de l'école " dans la revue de l'AFL " Les actes de lecture n°63 septembre (1998) " : « ***Aujourd'hui, le conte est reconnu comme un facteur d'organisation affective et d'impulsion cognitive [...]. Au regard de cette perspective psychopédagogique qui lui est propre, ce genre littéraire est ainsi progressivement introduit dans le milieu scolaire*** ».

³ Site RALENTIR TRAVAUX : https://www.ralentirtravaux.com/lettres/sequences/sixieme/sequence_9/le-conte.php ; 2007

⁴ GUDIN, Paul, Histoire ou recherches sur l'origine du contes, Paris, MESSIDOR, 1830, P.14.

⁵ CHAUVIN, Daniele - SIAGNOS, Andre -WALTER, Philippe, mythocritique, France, Mago, 2005, P.61.

I.3 Qu'est-ce qu'un conte ?

Conte : nom commun masculin; Récit des faits imaginaires ⁶

Littérature : Le conte c'est un récit bref situé dans un temps et lieu indéfinis.⁷

Le conte un récit imaginaire appartenant à la tradition orale d'une société". Il fait partie de la littérature ordinaire. Geneviève Calame Griaule le définit comme :« **un genre narratif en prose", il appartient à l'univers de la poésie. Le conte relate des événements imaginaires, hors du temps ou dans les temps lointains** » (<http://membres.lycos.fr/contesoudan/>). Le conte désigne « **tout récit constitué de faits et d'aventures imaginaires, destiné à distraire les enfants** »⁸

Alors ces deux définitions suggèrent que le conte est un récit composé d'actions et des événements irréels qui a pour but de distraire l'enfant. Ces deux premières définitions insistent sur l'imaginaire qui caractérise le conte.

Comme nous l'avons mentionné précédemment le conte c'est un genre ancien de la littérature, que nous avons abordé avant d'être scolarisé. El Mostapha Chadli pense que le conte : « **C'est un récit de fiction qui se ressource dans le fond culturel de la communauté source, véhiculant ainsi les croyances, les attitudes et les valeurs de la dite communauté**»⁹ Dans cette définition El Mostapha affirme que le conte est un récit de fiction, d'imaginaire et ajoute que c'est un élément qui véhicule la culture de la société qui réside aux croyances, aux attitudes et aux valeurs de la société. Donc, ce genre littéraire se manifeste par l'imaginaire et le culturel.

I.4 Les caractéristiques d'un conte :

I.4.1 Style de conte :

Un conte commence par une formule d'ouverture « Il était une fois » cette célèbre formule nous annonce que l'histoire qu'on va lire échappe à la réalité vers l'imaginaire et il se termine par une formule de clôture (« enfin »-« et ils vécurent heureux avec leurs enfants pour ne plus se séparer » ...) ce qui nous reconduit vers le monde réel. il se termine généralement bien. Le style de l'auteur

⁶ LE ROBERT, Dictionnaire de Français, Paris, le Robert, 2005, p.86

⁷ Site espace français <https://www.espacefrancais.com/le-conte/> ; 2012.

⁸ A.Popet et E. Roques, (2000, p. 7). « Le conte au service de l'apprentissage de la langue », Paris, Retz.

⁹ El Mostafa Chadli, Le conte dans le pourtour de la Méditerranée, Tunisie, Les Editions de la Méditerranée, 1997, p.35

se base sur les formules récurrentes pour donner du poids aux passages importants aussi l'art de la beauté dans l'histoire. le style des contes s'appuie beaucoup plus sur l'action et le surnaturel et notamment celui lié à la magie.

1.4.2 Personnages:

Le conte est : «Un court récit, situé dans un temps et dans un lieu très éloignés et généralement non définis, dont les personnages, au nombre limité, sont très typés. »¹⁰. Il n'y a pas d'épaisseur psychologique chez les personnages de conte, ni de richesse dans la variété des expériences. On peut observer dans le conte les gentils d'un côté et les méchants de l'autre. La beauté, la jeunesse, la bonté et le courage des gentils s'opposent à leurs contraires chez les méchants.

Tous les personnages sont indéterminés : pas de nom de famille mais plutôt des prénoms ou des surnoms. Ils sont plutôt désignés par un surnom caractérisant un trait physique (le petit pouce, Barbe bleue), un accessoire (cendrillon) ou un vêtement (Peau d'Ane, le petit chaperon rouge, le Chat Botté. Parfois, ils sont désignés par leur fonction sociale ' le roi, la princesse, la reine...) ou bien par leur situation familiale (la veuve, l'orphelin...)

Stéréotypes communs des personnages du conte :

- **le héros** : surnom, souvent un enfant ou un animal
- **des êtres imaginaires** : fées, sorcières, ogres, magiciens
- **le manichéisme** : les bons les méchants
- **le statut social** : rois, reines, princes, princesses .
- **famille très pauvre** ; les personnages peuvent aussi être désignés par leur métier.
- **le statut familial** : un père et ses fils/un père et ses filles, une marâtre, des demi-sœurs.
- **l'apparence physique** : les bons sont toujours très beaux (ou le deviennent) les méchants toujours très laids.

¹⁰ Rose- Marie Duguay, Séquence didactique pour l'exploitation des contes et des comptines en développement langagier des enfants de quatre ans, In revue de l'Université de Moncton, Vol.35, n°2,2004, p .43

I.4.3 *Le temps et le lieu:*

Dans le conte, on n'observe ni unité de temps ni unité d'action ni unité de lieu. Les lieux généralement fréquentés par le héros sont assez limités: la chaumière, le château, la forêt... On remarquera aussi qu'il n'y a pas véritablement de décor. On a très peu de détails sur les endroits où le personnage évolue. D'une façon générale, le pays et la région dans lesquels se déroule le récit ne sont jamais précisés. En ce qui concerne l'époque, on a très peu de datations et de renseignements, à part peut-être « Il était une fois », « jadis » ou « autrefois ». Il s'agit d'un passé reculé et il est difficile de situer de façon précise l'époque. Là aussi, une large place est laissée à l'imagination du lecteur.

I.5 *Types du conte :*

On distingue plusieurs classifications des contes, celles d'**Aarne** et de **Thompson** - 1964 ils sont classés selon le principe du schéma narratif du conte (TAHARI, .F, 2015, p :40). Qui sert de référence internationale. Elle est reprise et adaptée au domaine français par Paul Delarue et Marie-Louise Tenèze dans *Le conte populaire français*. (Delarue et Tenèze, 1998) dans le catalogue français.

En outre, on distingue six grandes catégories de contes (selon Aarne-Thompson) :

I.5.1 *Contes merveilleux (contes de fées) :*

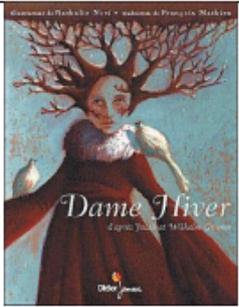
Ils sont la forme la plus générale du conte, ils s'appellent aussi les "contes de fées" et ils commencent par une formule magique du type : il était une fois. Aussi ils font appel à des éléments surnaturels qui jouent un rôle important dans l'histoire (la fée peut ne pas être présente parmi les personnages du conte malgré son nom). Et ils ne s'imposent pas de règles de vraisemblance : les animaux parlent, les objets ont des pouvoirs magiques.

les personnages sont stéréotypés : roi, reine, prince.... La mode du conte de fées a été lancée, par la parution concomitante -1697- des contes du temps passé de Perrault. Ils se déroulent dans un monde plein de magie et de sorcellerie. Ce type vient des mythes et des légendes universels et religieuses, il se transmet de bouche à oreille, ce genre est mis en lumière par les travaux de Vladimir Propp. Ce genre du conte parle d'un monde de créatures comme (le géant, la sorcière et le dragon), des humains doués des forces surnaturelles, des nappes qui volent et des châteaux d'or, pour attirer l'attention du public.

Chapitre I : [LE CONTE COMME OUTIL PEDAGOGIQUE]

Les contes féeriques ont une structure particulière ; ils commencent par un accident ou une disparition et se terminent par le grand succès du héros et une fin heureuse. Ces contes illustrent l'abandon, la perte d'un parent (la mère ou le père), la jalousie, la puissance des grands face aux petits et des forts face aux faibles, Les thèmes des contes de fées peuvent répondre à plusieurs questions que se posent les petits enfants.

Exemples des contes de fées :

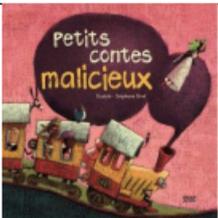
	<ul style="list-style-type: none">• <i>Hansel et Gretel</i>, de Grimm 1812, version d'Anthony Browne• <i>Alice au pays des merveilles</i>• <i>La princesse au petit pois</i> de Delphine Grenier (conte d'Andersen)• <i>Barbe bleue</i> de Dedieu• <i>La belle au bois dormant</i> ; Perrault 1697/ les frères Grim 1812• <i>Dame Hiver</i> de Jacob et Wilhem Grimm (une version illustrée par Nathalie Novi)• <i>Cendrillon</i> ; Perrault / Grim• <i>le vilain petit canard</i> ; Andersen 1842• <i>le petit chaperon rouge</i> : Perrault 1697/ Grim 1812• <i>Raiponce les frères Grim</i>
---	---

Animation sur le conte / salon du livre de Lorient (Les principaux types de contes ; p1) 21 /11/2014

1.5.2 Contes facétieux ou comiques qui fonctionnent sur le registre de l'humour :

Histoires d'idiot. Dans ce type de conte, les héros sont des anti-héros, ils sont souvent anecdotiques. Dans ces contes le surnaturel revient moins fréquemment, ce sont souvent des contes à rire comme " les souhaits ridicules " des textes de Perrault, des contes grivois de la Fontaine.

Exemples des contes facétieux :

	<ul style="list-style-type: none">• <i>Le roman de renard</i> ; C. Poslaniec et F ; Crosat• <i>Sagesse et malice de Nasreddine, le fou qui était sage</i> de Jihwiche .• <i>Nasreddin Hodja un drôle d'idiot</i> de Jean Louis Maunoury et Henri• <i>Les ruses de lièvre</i> ; F Richard et A.Buguet 2006• <i>Petits contes de ruse et de malice</i> ; Cécile Gagnon 1999• <i>Ali baba et les 40 voleurs</i> ; anonyme, 8 et 9 eme siècle, folio junior Gallimard 2006
---	---

Animation sur le conte / salon du livre de Lorient (Les principaux types de contes ; p1) 21 /11/2014

Chapitre I : [LE CONTE COMME OUTIL PEDAGOGIQUE]

I.5.3 Contes en randonnées, à formule, accumulation ou en chaîne :

Leur structure se distingue des autres contes par des formules répétitives ou accumulatives. On peut les nommer "Énumératifs ou Contes en chaîne" comme le dit Mehdi DRICI : « *Le conte-randonnée se présente sous la forme d'un aller et retour, à l'aide de deux chaînes énumératives aux mouvements très contrastés* »¹¹. En mettre l'accent sur les connecteurs de temps et les connecteurs logiques (puis, alors, mais, etc...). Comme dans **le Poucette** et le **petit pou** de **Grimm** : "*le valet appelle le boucher qui ne veut pas tuer le veau qui ne veut pas boire la rivière qui ne veut pas éteindre le feu qui ne veut pas brûler le bâton*".

Exemples des contes énumératifs:

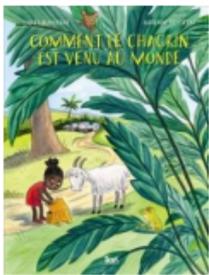
	<ul style="list-style-type: none">• <i>Contes de randonnées</i> E. Montelle et F. Moreau 2007• <i>La cocotte tip tap top</i> de Promeyrat Coline• <i>La grosse faim de p'tit bonhomme</i> de P. Deyle et C. Hudrisier• <i>La moufle</i> de Florence Desnouveaux et Cécile Hudrisier• <i>Ça pourrait être pire</i> de Margot Zemach• <i>L'ogre gentleman</i> de Praline gay Para• <i>Quel radis dis donc</i> de Praline Gay Para
--	---

Animation sur le conte / salon du livre de Lorient (Les principaux types de contes ; p2) 21 /11/2014

I.5.4 Les contes étiologiques ou contes explicatifs:

Ceux-ci viennent souvent d'Afrique ou d'Amérique du Sud. Contes d'origine, de Pourquoi et de comment. Ils expliquent l'invention du monde et des phénomènes scientifiques : Ces contes sont souvent très courts et faciles à comprendre.

Exemples des contes étiologiques:

	<ul style="list-style-type: none">• <i>La montagne aux trois questions</i> de TANAKA Béatrice - CHEN Jiang• <i>18 contes de la naissance du monde</i>• <i>Comment le chagrin est venu au monde</i> de Gilles Bizouerne (Ed du Seuil, 2010)• <i>365 contes des pourquoi</i> et comment de Muriel Bloch. Gallimard, 1997• <i>la couleur des oiseaux : un conte des Aborigènes d'Australie</i> de Kerba Muriel. Nathan, 2003,
---	--

Animation sur le conte / salon du livre de Lorient (Les principaux types de contes ; p2) 21 /11/2014

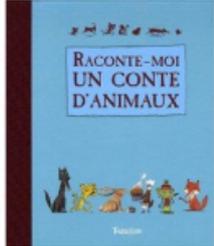
¹¹Mehdi DRICI, Les contes à l'école, 1996, p :12

Chapitre I : [LE CONTE COMME OUTIL PEDAGOGIQUE]

I.5.5 Contes d'animaux :

Ce type de conte a pour principaux personnages des animaux domestiques et des bêtes sauvages qui sont généralement capable de parler. Les animaux sont parfois héros et d'autres fois accompagnent le héros et le guident dans ses aventures vers des personnes ou des endroits éloignés ou des lieux imaginaires. Ces animaux ont les caractéristiques de l'homme tout en gardant celles essentielles des animaux. Selon O.LEPLATRE ; « *La parole accentue et fait aboutir la similitude de l'homme et de l'animal toute en gardant en elle-même le signe de sa propre altérité dans le corps de l'animal et trace du moment où la chimère est née.* »¹²

Exemples des contes d'animaux:

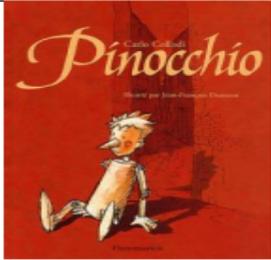
	<ul style="list-style-type: none">• <i>Le chat botté</i> de Perrault• Des versions les trois petits cochons• <i>Les trois boucs</i> de Jean Louis Le Craver Rémi Saillard• <i>Le poussin et le chat</i> de Praline Gay Para• <i>Les contes de loup</i> Coppin 1998• <i>Sous l'arbre à palabres</i>, Pinguilly 1999• <i>Pierre et le loup</i> : Prokofiev 1936, Miguelanxo Prado.• <i>Contes pour enfants pas sage</i> Jacques Prévert 1963
--	---

Animation sur le conte / salon du livre de Lorient (Les principaux types de contes ; p2) 21 /11/2014

I.5.6 Contes modernes :

Ils sont l'introduction du merveilleux dans un contexte moderne. ces contes sont attribués à un auteur unique et n'ont qu'une seule version. Les personnages n'y sont pas stéréotypes, contrairement au merveilleux.

Exemples des contes modernes:

	<ul style="list-style-type: none">• <i>La petite fille aux allumettes</i> ; Andersen• <i>La petite marchande d'allumettes</i> ; Andersen• <i>La petite sirène</i> ; Andersen• <i>Le petit soldat de plomb</i> ; Andersen• <i>Comment Wang fut sauvé</i> de Marguerite Yourcenar• <i>Les contes bleus du chat perché</i> de Marcel Aymé• <i>les contes rouges du chat perché</i> de Marcel Aymé• <i>Le cheval magique</i> de Chen Jiang Hong• <i>Le gros navet</i> d'Alexis Tolstoï et Niam Sharkey.• <i>Contes</i> de Gay Para• <i>Les contes de la folie Mercantourt</i> ; P.Gripari et B.Lapointe 1983
---	--

Animation sur le conte / salon du livre de Lorient (Les principaux types de contes ; p3) 21 /11/2014

¹² LEPLATRE,O.,2002,Le pouvoir dans les fables de la Fontaine,PUL,Lyon,p.65

II. *Les bénéfices du conte :*

On ne peut s'empêcher de noter vivement la place de plus en plus importante que le conte est accordé sur la scène scolaire (et par conséquent dans la société). Soutenue par les courants parallèles de la psychologie moderne et de la nouvelle éducation, le conte est aujourd'hui reconnue comme un facteur de régulation affective et d'impulsion cognitive de l'apprenant. À la lumière de cette perspective psychopédagogique, ce genre littéraire est progressivement introduit dans le milieu scolaire.

Selon Christel Duprat (1988), le conte fait majoritairement fonction d'auxiliaire d'enseignement dans le contexte scolaire, il :

- Nourrit l'imaginaire de l'apprenant, et donc ses potentialités créatrices.
- Enrichit son vocabulaire de langue française en amusant sous le plaisir des moments partagés **Popet & Herman-Bredel** rejoignent la même idée en disant que « *le conte est le creuset de la parole* »¹³.
- Un facteur de stimulation intellectuelle
- Le Conte aide l'enfant à grandir... à devenir l'Homme de demain.

Le conte est un outil exceptionnel pour l'enseignement des langues cas de FLE, en se basant sur les paroles de **Marie-Christine** « l'introduction du conte en classe de fle vise à faciliter aux apprenants la maîtrise du discours oral. la spécificité de ce projet tient au fait qu'il s'agit d'une application systématique aux objectifs didactiques déterminés, que le public visé est composé d'adultes et que le conte est utilisé dans des activités exclusivement orales. Nous décrivons l'itinéraire du projet didactique (de sa conception à son application) et nous exposons les résultats observés : une amélioration de la compétence culturelle, narrative et linguistique des apprenants ».¹⁴

III. *L'intérêt d'utiliser le conte à l'école :*

L'utilisation de la narration comme texte est présente depuis longtemps dans les manuels. Cela fonctionne, oui, mais d'une manière qui n'a pas permis aux apprenants d'en profiter pleinement. Nous prendrons toujours en considération le côté psychique des apprenants, en particulier l'environnement socioculturel qui s'y développent.

¹³ Popet & Herman-Bredel, 2002, p 26

¹⁴ Marie-Christine , Une nouvelle approche du conte en classe de FLE, p.28, 2006

Chapitre I : [LE CONTE COMME OUTIL PEDAGOGIQUE]

Quant à l'intégration du conte dans un cours de FLE, il peut être utilisée comme support pour la compréhension orales. C'est un texte court qui permet l'attribution de différentes structures: verbales, phonétiques, lexicales et grammaticales. Il peut être considéré comme une source riche de nombreuses activités: entre autres, des activités de socialisation, des activités mentales, des activités narratives et des activités langagières « *on enseigne le français en tant que langue étrangère avec les contes pour l'aborder de manière ludique, pour faire jouer les apprenants avec les mots et les structures tout en utilisant leur monde d'enfance. Chose qui les rassure face à une langue qui leurs est étrangère, de créer une atmosphère de sécurité et permet de faire appel à leurs acquis, à leurs savoirs personnels* »¹⁵.

III.1 La perspective didactique du conte :

Le conte est un support didactique indispensable, il suscite l'enthousiasme des enfants ,et il engendre subtilement tout un travail. Préalablement, lorsqu'ils écoutent ou lisent les histoires, les apprenants se familiarisent avec de nouvelles formes linguistiques et stylistiques. En fait, certains contes ont été écrits il y a très longtemps. En conséquence, le vocabulaire existant est parfois dépassé. ensuite, tout dans le conte permet au lecteur d'échapper à la vie quotidienne normale. Les apprenants forment et stockent de nombreuses images mentales. Le conte faisant appel à l'imaginaire, ils se représentent des êtres fantastiques : des sorcières avec leurs balais volants, des animaux qui parlent... Le développement de l'imagination aidant à la construction de soi.

Enfin, on oublie parfois que les contes, surtout celles avec une version écrite, appartiennent au genre littéraire. Ce sont des œuvres d'art qui appartiennent au patrimoine culturel de l'humanité et représentent la vision du monde. Ce qui répond de l'un des principaux objectifs de l'école qui est de donner aux enfants une culture commune.

III.2 Dimension pédagogique du conte :

le conte suscite l'étonnement des apprenants. En travaillant sur un projet autour de ce genre, il y a toujours de la motivation et de l'engagement. S'il est bien choisi, le conte affecte l'enseignant lui-même, les apprenants, le groupe de classe, l'école et toute la pratique pédagogique, ce qui le colore d'une certaine joie intérieure.

En effet, Le conte est traditionnellement une des premières rencontres entre l'enfant et la langue. Le langage du conte n'est pas statique: le langage que l'enfant rencontre et pratique dans sa famille, l'environnement émotionnel; Dans leur environnement social (quartier, environnement);

¹⁵ Hélène RELAT, Le conte un atout pour l'oral, p34, 2006

Chapitre I : [LE CONTE COMME OUTIL PEDAGOGIQUE]

Dans son environnement culturel, «reconnu», l'école. L'apprenant s'interroge sur les questions qui l'intéressent, et à travers le conte il cherche des réponses qui l'aideront à s'informer et à former son vocabulaire n'est pas un obstacle à son utilisation en classe de FLE, l'enseignant peut expliquer des mots difficiles ou les remplacer par des synonymes en même temps que l'intérêt de l'apprenant pour l'histoire lui permet d'accroître ses efforts Pour comprendre le conte. Il fait des hypothèses et essaie de comprendre tous les événements avant la fin du conte, ce qui est très important.

III.3 Dimension psychologique du conte :

Les contes permettent aux apprenants d'imaginer pour le plaisir, mais aussi de résoudre leurs problèmes d'ordre psychologique. Le conte aide l'enfant à créer sa propre identité. En fait, les personnages qu'il rencontre dans les différents contes sont tous des aspects de sa personnalité.

Il y aurait en nous une fée, un prince, un magicien mais aussi une sorcière, une marâtre ou encore un ogre. Cela lui permet d'avoir une image non clivée de lui-même. Et donc d'accepter sa part du bien et sa part du mal. Le conte aide aussi à donner un sens à la vie, à faire face aux difficultés et à montrer qu'une personne doit s'efforcer de résoudre la permanence du bien et du mal en elle. A ce sujet, **Victor Hugo** a écrit: «*Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent*». Découvrir des contes en classe permet aux apprenants de clarifier ou du moins de défaire leurs problèmes et leurs préoccupations ... c'est pourquoi ils sont si largement utilisés dans le contexte de la réadaptation.

IV. L'interculturel du conte dans l'enseignement :

L'interculturel dans l'enseignement des langues occupe l'esprit depuis des années. *Le terme «interculturel» est apparu pour la première fois en France en 1975 dans le milieu scolaire*¹⁶ C'était une nécessité vitale pour le bon fonctionnement du système éducatif, Le conte est le genre littéraire le plus fréquent dans le monde. Néanmoins, chaque conte prend les couleurs et les odeurs de la culture qui l'a fait naître et devient ainsi un véhicule de ses valeurs, comportements ritualisés, règles d'organisation sociale, en bref, ses particularités. L'école accueille les enfants et doit permettre à chacun de s'ouvrir à la culture d'un autre. Il nous semble qu'il est important de montrer aux enfants (apprenants) que nos différences font notre richesse. Il est clair que certains contes du monde entier soulèvent des questions universelles, telles que les relations familiales, entre un homme et une femme, ou la relation entre l'homme et la nature. Mais, le conte, même celui qui a l'intention d'expliquer le monde n'institue aucun savoir. Il est fait pour divertir, instaure la liaison entre le

¹⁶ ABDELLAH6PRETCEILLE, M., 1999, L'éducation interculturelle, PUF, Paris, p.44.

Chapitre I : [LE CONTE COMME OUTIL PEDAGOGIQUE]

temps historique et le temps des origines. Nous savons également le conte est un récit polysémique. Ce n'est pas seulement un moyen de communiquer des idées.

Dans son ouvrage, *Des cauris au marché, Essais sur des contes africains*, en planifiant un peu, que les contes sont un miroir dans lequel la société est observée et vue telle qu'elle est, avec son décor et ses institutions familiers, mais aussi comme elle le souhaite, à travers ses héros idéaux qui Ils ont des pouvoirs surnaturels pour réparer l'injustice et le triomphe de la vertu.

Toutes précautions prises, les contes sont riches car ils transfèrent les connaissances d'une génération à l'autre. Cela peut aider les apprenants à mieux comprendre les modes de vie dans d'autres pays grâce aux personnages de fiction auxquels ils s'associent.

En effet, pour la première fois sans aucun doute, l'œuvre de Taus Amrouche a été officiellement enseignée à l'école algérienne. En fait, les professeurs de français ont eu une agréable surprise lorsqu'ils ont découvert qu'il était inclus dans une nouvelle version du manuel de cinquième année du primaire, *Le Conte du Chêne de l'Ogre*, tiré du *Grain Magique*, L'une des œuvres écrites par Taos Amrouche. Ce conte est devenu célèbre grâce à la chanson Idir Vava Innova, traduite dans de nombreuses langues, qui aidera à réconcilier l'apprenant avec son environnement socioculturel algérien. C'est le seul conte qui a été enseignée à l'école primaire qui présente la culture et la littérature algériennes, ce sont les contes des tribus, et les autres contes sont étranges, les contes des Frères Grimm, par exemple en cinquième année.

Chapitre II

[LE CONTE AU SERVICE DE LA COMPREHENSION ORALE]

Introduction

L'acquisition d'une langue étrangère suppose une habileté d'oralité. Cette dernière peut être réalisée grâce à la compréhension orale qui s'appuie sur l'écoute en mettant en œuvre plusieurs éléments facilitant pour interpréter un message.

Dans ce chapitre, nous expliquerons tout d'abord ce qu'est la notion de l'oral et sa place dans les différentes méthodologies d'enseignement. Ensuite, nous définissons la compréhension orale et ses objectifs, et les variétés des supports pédagogiques utilisés en cour de compréhension. En outre nous parlerons de la démarche à suivre en compréhension de l'oral, puis les types d'activités possibles de compréhension de l'oral et le rôle de l'enseignant dans le processus d'enseignement /apprentissage des langues étrangère.

I. Définitions de l'oral :

Selon Le Robert Dictionnaire D'Aujourd'hui, l'oral est défini comme «opposé à l'écrit, qui se fait, qui se transmet par la parole, qui est verbale.»¹⁷

Selon Le Petit Larousse illustré, l'oral signifie «fait de vive voix, transmis par la voix (par opposition a écrit). Témoignage oral. Tradition orale, qui appartient à la langue parlée. »¹⁸

Le dictionnaire HACHETTE encyclopédique définit l'oral comme «transmis ou exprimé par la bouche, la voix (par opposition à écrit) qui a rapport à la bouche.»¹⁹

L'oral dans la classe a des statuts qu'il faut identifier pour enseigner :

- Il est un objet d'apprentissage et d'enseignement : l'objectif durant une séance (ou lors d'une phase de la séance) est spécifique à l'oral ;

- Il est un outil d'apprentissage et d'enseignement : les interactions entre enseignant et apprenant(s) ou entre apprenants servent à apprendre autre chose que l'oral. Ici l'objectif n'est pas l'oral ;

- Il est un objet d'étude : l'objectif ici est de comprendre le fonctionnement de telle ou telle situation d'oral.

¹⁷ Le Robert Dictionnaire D'aujourd'hui, 1991, Alain Ray, Canada, p : 700.

¹⁸ Le Petit Larousse illustré, 1995, Larousse, Paris, p : 720.

¹⁹ Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, 1995, HACHETTE, Paris, p : 1346.

Son importance :

L'oral doit être développé en tant qu'un moyen de communication utile dans le contexte scolaire et extrascolaire.

Il est un moyen d'expression de leurs sentiments et leurs pensées.

II. L'enseignement de l'oral dans les différents courants méthodologique :

II.1 L'oral dans la méthodologie traditionnelle :

Également appelée méthodologie classique, D'après Christian Puren (1988, p.17), la méthodologie traditionnelle a été adoptée entre le XVIIIème et le XIXème siècle. L'objectif principal de cette méthodologie est de doter l'élève d'un savoir qui l'aide à s'ouvrir sur la société. Dans cette méthode La priorité donnée à l'oral dans les différentes instructions des décideurs éducatifs va de pair avec des consignes visant à réduire l'écrit et le travail personnel omniprésents. Ainsi au début et à la fin de la seconde moitié du XIXème siècle deux instructions, au moins, appelleront la pratique orale et la réduction de l'écrit généralement associé à la grammaire.

II.2 L'oral dans la méthodologie directe :

Dans son dictionnaire pratique, **Jean-Pierre Robert** (2009, p.132) proclame que « la méthode directe se donne pour objectif de faire parler l'élève sans parler de la langue. Elle refuse, comme son nom l'indique, le passage par la traduction ». Et Selon **Puren** (1998, p81) trois méthodes constituent le noyau de la méthodologie directe : la méthode directe, active et orale. Celles-ci sont complétées par les méthodes interrogative, intuitive, imitative et répétitive. Il représente par le schéma suivant leurs liens :

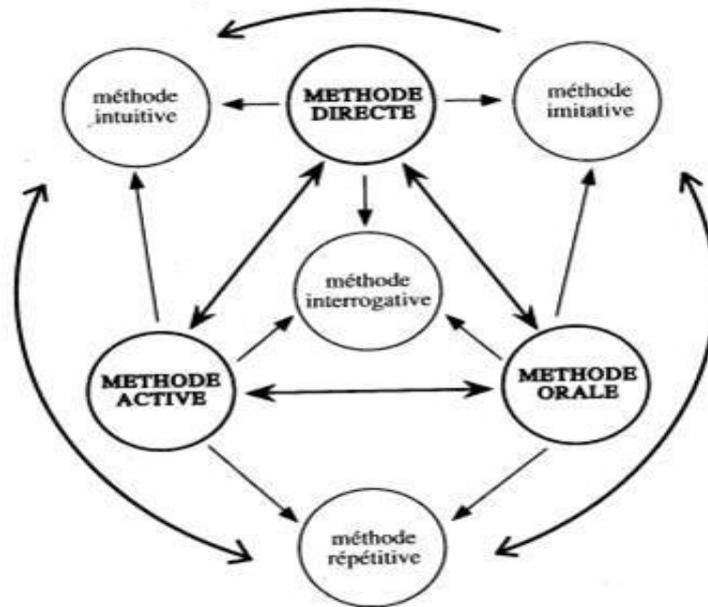


Figure A : relation entre méthode directe, active et orale Puren 1998

Elle s'appuie sur un enseignement de la langue étrangère pratique orale en évitant l'usage de la langue maternelle et en insistant sur une maîtrise de la langue comme instrument de communication: Son point de mire est l'apprentissage d'une langue dans le but de communiquer dans cet objectif, « l'accent est mis sur l'acquisition de l'oral et l'étude de la prononciation... » (Cuq, 2003, p.237) et « Les habiletés à lire et à écrire sont développées après l'apprentissage de l'habileté à parler. » (Germain, 1993, p.127).

Ainsi, dans la méthodologie directe l'activité d'écriture est placée au second plan.

II.3 L'oral dans la méthodologie audio-orale (MAO) :

Cette méthodologie s'est développée entre les années quarante et le milieu des années soixante. Au niveau des pratiques pédagogiques, on continuait à accorder la priorité à l'oral. On concevait la langue comme un ensemble d'habitudes, d'automatismes linguistiques qui font que des formes linguistiques appropriées sont utilisées de façon spontanée. Son objectif ultime est de parler en langue étrangère, c'est pour cette raison qu'on visait les quatre habiletés (compréhension orale, expression orale, compréhension écrite, expression écrite).

II.4 L'oral dans les méthodologies audio-visuelles (SGAV) :

La méthodologie audio-visuelle est apparue à partir de la deuxième guerre mondiale. Elle vise les quatre compétences. Dans cette méthodologie, on accordait la priorité à l'oral au détriment de l'écrit.

II.5 Les approches communicatives

« En approche communicative, on commence nécessairement par comprendre avant de produire. »²⁰

L'approche communicative qui considère la langue comme un instrument de communication et qui insiste sur la communication écrite et surtout la communication orale. L'oral dans cette approche se fait à travers les jeux de rôle et les activités de simulations.

Selon **Sophie Moirand**²¹, l'approche communicative contient quatre composantes :

-Composante linguistique : la connaissance des règles syntaxiques, lexicales, sémantiques et phonologiques ;

- **Composante discursive** : la connaissance des différents types de discours ;
- **Composante référentielle** : la connaissance des domaines d'expérience et de référence.
- **Composante socioculturelle** : la connaissance des normes sociales de communication et d'interaction.

Ces composantes permettent de réaliser une véritable compétence de communication.

III. Définition de la compréhension orale :

J. Pierre Cuq définit La compréhension orale dans le Dictionnaire de Didactique du FLE comme suit: «*L'attitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitif, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute " compréhension orale " ou lit " compréhension écrite »*²²

Cadre Jean-Michel DUCROT défini la compréhension orale dans son article comme suit: «*La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance*

²⁰ Jean-Michel Ducrot, 15 aout2005, article de L'enseignement de la compréhension orale.

²¹ MOIRAND, Sophie. 1993. Enseigner à communiquer en langue étrangère, Paris : Hachette, Paris : Clé international, ISBN 2-19-033353-9. P : 17.

²² CUQ, Jean-Pierre, (2003), « Dictionnaire de didactique du Français langue étrangère et seconde », CLE international, Paris ,49.

à demander une définition pour chaque mot. L'objectif est exactement inverse. Il est question au contraire de former nos auditeurs à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement."²³

Progressivement. L'apprenant réinvestira ce qu'il a appris dans et en dehors de la classe, pour faire des hypothèses sur ce qu'il a entendu et compris, comme dans sa langue maternelle. Il a des stratégies dans son système linguistique qu'il va tester en français. Les élèves se rendront compte que leurs stratégies ne fonctionnent pas bien et que les activités de compréhension orale les aideront à développer de nouvelles stratégies qui seront bénéfiques pour l'apprentissage des langues. Notre apprenant pourra progressivement définir et hiérarchiser les informations, prendre des notes en ayant entendu des voix différentes de celle de l'enseignant, ce qui aidera l'apprenant à mieux comprendre les français natifs. En fait, nous pouvons leur faire écouter des documents audio avec différents rythmes, tonalités, styles de parole dialectes et des accents.

IV. Les objectifs de la compréhension orale :

L'enseignement de la compréhension orale est une activité qui vise à améliorer des nouvelles capacités chez l'apprenant, de faire acquérir progressivement des stratégies d'écoutes, et de compréhension d'énoncés à l'oral.

Les objectifs de la compréhension orale sont d'ordre lexicaux et socioculturels, phonétiques, discursifs, morphosyntaxiques... En effet, les activités de compréhension orale les aideront à : découvrir du lexique en situation

- Découvrir différents registres de langue en situation
- Découvrir des faits de civilisation
- Découvrir des accents différents
- Reconnaître des sons
- Repérer des mots-clés
- Comprendre globalement
- Comprendre en détails
- reconnaître des structures grammaticales en contexte
- prendre des notes...

²³ Jean-Michel Ducrot, 15 aout2005, article de L'enseignement de la compréhension orale.

V. La démarche didactique de la compréhension orale en classe du FLE :

Comme l'oral est devenu un sujet d'étude, les enseignants ont commencé à réfléchir à la façon d'enseigner cette compétence, ce qui les a amenés à commencer, avant tout, à mettre en œuvre des séquences éducatives, à travers lesquelles ils expliqueraient l'enseignement oral à l'aide d'activités bien étudiées et réfléchies. Donc, l'enseignement de la compréhension orale, dans la plupart des cas, nécessite l'intégration de supports qui facilitent le processus de l'enseignement-apprentissage de la compréhension orale, que ce soit des documents sonores (interview, chanson, radio...), des documents vidéo (documentaire, émission télévisée, extrait de film...) ou même de l'écrit oralisé (texte oralisé), en fonction des objectifs qu'on voulait atteindre. Pour y arriver, les experts de la didactique du FLE proposent trois étapes de la compréhension orale :

V.1 La pré-écoute (l'éveil de l'intérêt)

C'est la 1ère étape de la compréhension orale, là où l'apprenant est invité à faire appel à ses connaissances pour formuler des hypothèses concernant le contenu du document, d'après C.Cornaire, « *La pré-écoute est le premier pas vers la compréhension du message pour l'apprenant. Il est particulièrement utile de mettre en œuvre les connaissances qu'il possède dans un domaine particulier, en somme, de sélectionner certains schèmes pour formuler les hypothèses sur le contenu du document qu'il se prépare à écouter* »²⁴. Ici L'enseignant demande aux apprenants de bien écouter et de focaliser leur attention sur les détails de la situation en répondant à des questions simples :

- Qui parle ? à qui ? combien des personnes parlent ?
- Ce sont des femmes, des hommes, des enfants ?
- Ou se passe la situation ? dans la maison, la rue, en classe ou à l'école ?
- De quoi on parle ?

V.2 L'écoute

C'est la 2ème étape et la plus importante dans la compréhension orale, dans cette écoute, l'enseignant demande à ses apprenants de vérifier leurs hypothèses et de répondre à des questions sur la structure et la cohérence de texte (les articulateurs logique, les connecteurs chronologiques...).

²⁴ Cornaire, C, La compréhension orale, Paris, CLE International, 1988, p.159

ChapitreII : [LE CONTE AU SERVICE DE LA COMPREHENSION ORALE]

V.3 *La poste-écoute ou (l'après écoute)*

Cette écoute va permettre aux apprenants d'infirmier ou de confirmer les hypothèses qu'ils ont déjà établies.

VI. *Les types d'exercices en compréhension orale :*

Il existe plusieurs types d'exercices que les enseignants peuvent utiliser pour évaluer la compréhension orale de leurs élèves. Ces exercices aideront les apprenants à améliorer leurs connaissances et à développer de nouvelles connaissances.

L'enseignant doit également modifier les types des exercices afin qu'il ne tombe pas dans un état d'ennui et puisse obtenir les meilleurs résultats des apprenants:

VI.1 *Des questionnaires à choix multiples (QCM) :*

Dans ce type d'activité l'enseignant pose une question avec des propositions de réponses dont on trouve celles qui sont justes et celles qui sont fausse. Donc l'apprenant doit être capable à identifier la/les bonne(s) réponse(s).

VI.2 *Des questionnaires vrai ou faux :*

il s'agit presque du même concept de type de questionnaire précédent. L'enseignant teste la compréhension de ses élèves par la proposition des réponses qui sont vraies et fausses dont ils doivent répondre par vrai ou faux.

VI.3 *Des tableaux à compléter :*

L'enseignant évalue la compréhension de ses apprenant par la bais d'un tableau indiquant des informations précises (personnages, cadre spatiotemporel...) qu'ils doivent compléter à partir de ce qu'ils ont compris et détecter de la phase d'écoute.

Qui ?	Quoi ?	Où ?	Quand ?

VI.4 Des exercices de classement :

En ce qui concerne ce type d'exercices, l'enseignant propose des phrases en désordre que les apprenants doivent les classer et les remettre en ordre pour approuver leur bonne compréhension.

VI.5 Des questionnaires à réponses ouvertes et courtes :

Telles sont les questions que l'enseignant pose pour connaître le degré de compréhension des apprenants par rapport à la matière étudiée; Identifiez les personnages: lieu et temps de déroulement des événements. Par exemple :

- ✚ Combien y'a-t-il de personnes ?
- ✚ Comment s'appellent- ils ?
- ✚ Où sont-ils ?
- ✚ Que font-ils ?

VI.6 Des jeux de rôle :

Après avoir travaillé sur la compréhension orale, et pour vérifier la bonne compréhension de la leçon, l'enseignant place les apprenants dans des situations de communication, dans lesquelles ils expliqueront la scène en jouant les rôles des personnages. Ils peuvent apporter des modifications, par exemple en remplaçant les prénoms des personnages par leurs vrais prénoms. Ainsi, l'enseignant divise les apprenants en petits groupes et les amène à un panneau par groupe pour s'exprimer et jouer la scène tout en saisissant l'opportunité de les guider et de corriger leurs erreurs de prononciation.

VII. Les étapes de la compréhension orale :

La compréhension orale passe par quatre fondamentales étapes :

VII.1 La discrimination :

Il s'agit de reconnaître les sons comme ils ont été transmis, écoutés ou prononcés.

VII.2 La segmentation :

C'est l'étape où il faut se rendre compte où doit s'arrêter chaque mot dans la chaîne parlée, il s'agit de séparer les mots.

VII.3 *L'interprétation :*

Cette étape c'est la découverte de la signification de chaque mot et ce qu'il désigne en réalité.

VII.4 *La synthèse :*

Après la reconnaissance des sons, la séparation des mots et la découverte de leurs significations c'est le moment de regrouper tous ces éléments pour arriver à la compréhension de la chaîne parlée entant qu'un énoncé.

VIII. *Comment enseigner le conte dans une compréhension orale ?*

Créer le monde de l'histoire ou certains de ses aspects ou jouer une partie de l'histoire pour mieux comprendre ou apporter des documentaires sur les objets ou un sujet pour éclaircir des points de vocabulaire.

Chercher ce qui est implicite dans le texte : l'implicite fait partie de notre culture d'adulte, si on ne l'explique pas, au niveau du texte ou de l'illustration.

-Il est intéressant de les travailler à part : avant, après, la présentation de la pièce théâtrale.

-Il faut travailler sur les codes culturels et les écarts entre les interprétations des enfants et ce qu'elles illustrent de l'histoire.

-La pièce théâtrale permet quelquefois de dire l'implicite, ou donne tout son sens à une expression.

- Inviter l'apprenant à identifier les personnages, les événements, le cadre spatiotemporel.

- Amener l'apprenant à résumer l'histoire de son propre style à l'aide de l'enseignant.

- Permettre à l'apprenant de transposer le héros du conte dans un autre contexte ou imaginer une autre fin. (L'activité varie selon les objectifs de la séance).

IX. Le rôle de l'enseignant :

L'enseignant c'est celui qui organise l'enseignement et la classe ; le rôle d'un enseignant c'est de créer un apprentissage autonome chez les élèves ; il doit créer un environnement favorable d'apprentissage afin de leur permettre d'accepter la responsabilité de leur apprentissage afin d'être autonome.

Chapitre III

[DESCRIPTION ET ANALYSE DU CORPUS]

Introduction

Popet et Roques (2000, p.18) jugent que « *La pratique du conte à l'école ne peut se limiter ni à la lecture, ni à la production d'écrit ; elle intègre désormais la dimension orale, fondamentale dans la transmission des contes.* » Ce chapitre qui a une orientation pratique, nous donne une idée sur le travail pratiqué en classe. Nous commençons par une description du questionnaire adressés aux enseignants de la 2AM des différentes wilayas du notre pays l'Algérie, Nous avons réalisé ce questionnaire via l'application fameuse du **Google forms**²⁵ qui permet de créer des questionnaires et des enquêtes en ligne, et de les envoyer à d'autres personnes. Ensuite, nous l'avons partagé sur divers groupes Facebook des enseignants de deuxième année moyenne et d'autres que nous connaissons personnellement. Et vers la fin du même chapitre, nous effectuerons l'analyse des résultats obtenus.

I. Le questionnaire :

Toute recherche scientifique nécessite des outils pour rassembler les données et les informations nécessaires, parmi ces outils on retrouve les questionnaires. Donc, nous avons préparés un questionnaire adressé aux enseignants de la 2ème AM. Nous avons distribué notre questionnaire à plusieurs enseignants exerçant dans des établissements différents, afin de récolter le maximum d'informations et des avis différents.

Nous avons distribué ce questionnaire sous forme d'un formulaire à des enseignants et enseignantes, qui prennent en charge les classes de 2ème AM. Nous n'avons recueilli que 20 questionnaires

. Le questionnaire se compose de 8 questions ouvertes et fermés et des QCM, nous avons utilisés des tableaux afin de connaître les fréquences pour faciliter l'analyse, ensuite nous les avons converties en secteurs pour apercevoir le pourcentage des résultats obtenus.

II. Choix du publique :

Nous avons choisi les enseignants de la deuxième année moyenne. Ce choix est fait en se basant sur l'idée que ce niveau est considéré comme étant un cycle transitoire pendant lequel l'apprenant reçoit des apprentissages plus approfondis et doit donc mobiliser toutes ses capacités

²⁵ Site : <https://www.google.com/forms/about/>

Chapitre III : [DESCRIPTION ET ANALYSE DU CORPUS]

pour construire ses apprentissages en matière de langue. Et parmi les objectifs fixés en 2 AM est rendre l'apprenant capable de comprendre un énoncé oral.

III. Analyse et interprétation du questionnaire des enseignants :

Nous allons analyser la totalité des réponses recueillies auprès de 20 enseignants reçues par Google Forms. Cette analyse sera présentée sous forme d'un tableau qui se transformera en une représentation graphique pour voir le pourcentage des résultats. Cette analyse nous permettra aussi d'avoir une idée sur les représentations des enseignants vis-à-vis de l'exploitation des contes en classe de FLE, et voir s'ils sont d'accords sur le fait que les contes oraux peuvent améliorer le niveau des apprenants à l'oral.

Le questionnaire type est de la sorte suivante :

Questionnaire destiné aux enseignants

1) Pensez-vous que l'oral est un moyen efficace pour apprendre le F.L.E ?

Oui

Non

2) Comment trouvez-vous la participation à la communication orale en classe du FLE?

Bonne

faible

Absente

3) Quelle est la principale difficulté rencontrée chez les apprenants lors d'une séance de compréhension orale ?

La mauvaise prononciation

Manque de vocabulaire

Manque de concentration

4) A votre avis, quelles sont les causes de ces difficultés ?

Problème de base

manque d'intérêt

Programme

5) Trouvez-vous que le conte comme support didactique en classe du F.L.E est un facteur motivationnel ?

Oui

Non

6) Est-ce-que vous utilisez les contes qui sont dans le manuel ou d'autres contes ? Justifiez ?

.....
.....

7) A travers les contes quels sont les compétences qui ont été développées chez les apprenants ?

.....
.....

8) Est-ce-que l'image et les illustrations qui accompagnent le support textuel aident les apprenants à comprendre le conte ?

IV. Analyse de résultats de questionnaire

Question 01

1. Pensez-vous que l'oral est un moyen efficace pour apprendre le F.L.E ?

Oui

Non

Résultats

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	20	100%
Non	00	00%

Tableau 01 : l'oral pour apprendre la Langue Française

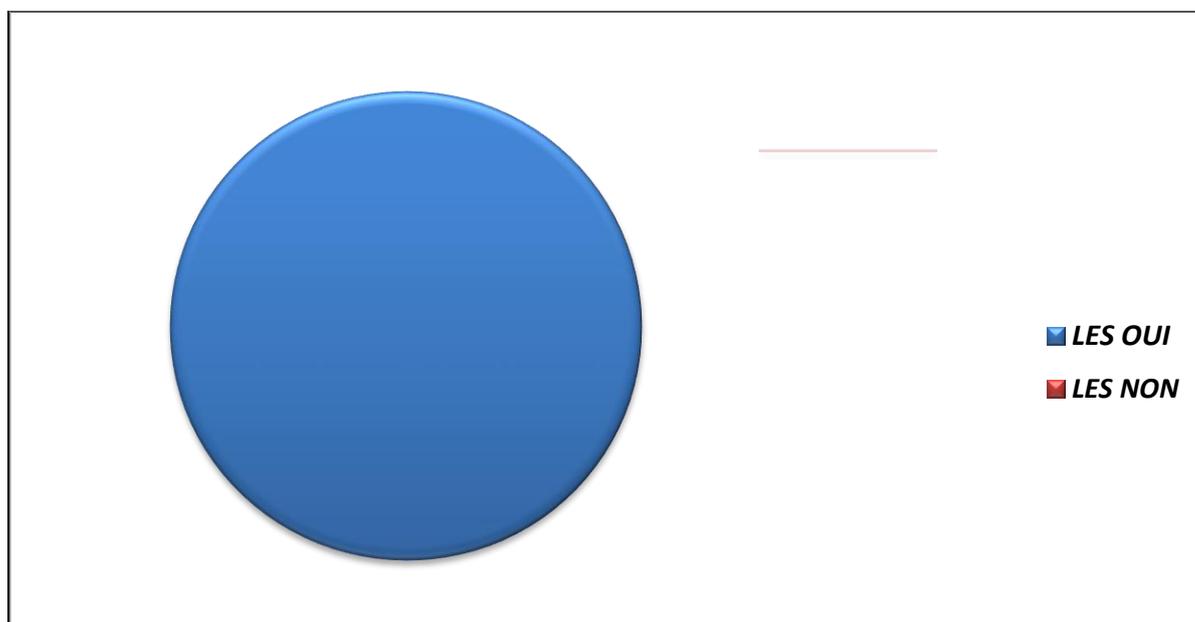


Figure 01 : l'oral pour apprendre la Langue Française

Présentation des résultats

Il est marqué que 100% des enseignants affirment que l'oral est un moyen efficace pour apprendre la langue Française.

Commentaire :

Tous les enseignants pensent que l'oral est un moyen efficace pour apprendre le Français parce que toute la langue est orale avant d'être écrite et l'oral est le moyen de communication utilisé dans notre vie quotidienne.

Question 02

Comment trouvez-vous la participation de la communication orale dans la classe

· Bonne

· Faible

· Absente

Résultats

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Bonne	00	00 %
Faible	20	100 %
Absente	00	00%

Tableau 02 : la participation de la communication orale dans la classe

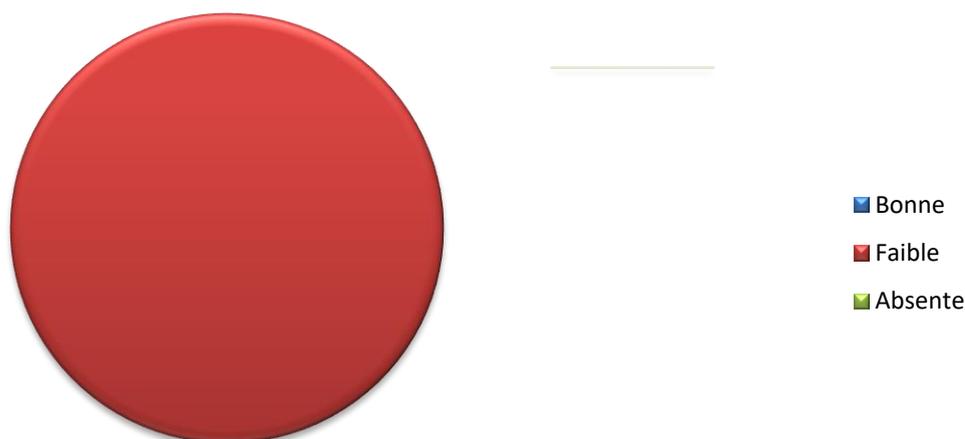


Figure 02 : la participation de la communication orale dans la classe

Présentation des résultats

Nous avons remarqué que tous les enseignants (100%) voient que la participation de la communication orale dans la classe est rare ce dernier montre que les apprenants ne comprennent pas le message de l'enseignant dans la classe, de plus nous avons constaté que (20%) et (15%) ont trouvé orale est bonne ou absent, ce qui arrive qu'il y a intéressant à la participation et les autres noms.

Question 03

Quelle est la principale difficulté rencontrée chez les apprenants lors d'une séance de compréhension orale?

- La mauvaise prononciation
- Manque de vocabulaire
- Manque de concentration

Résultats :

Réponse	Le nombre	Le pourcentage
La mauvaise prononciation	6	30%
Manque de vocabulaire	14	70%
Manque de concentration	00	00%

Tableau 0 3 : les difficultés rencontrées chez les apprenants lors d'une séance compréhension orale

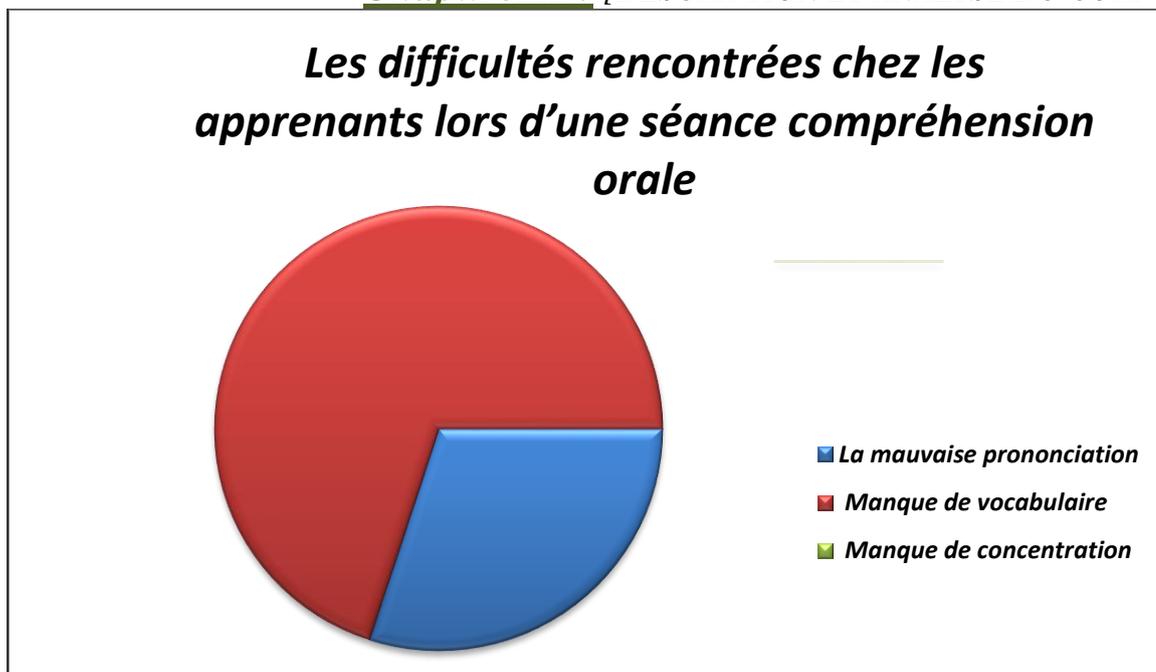


Figure 03 : Les difficultés rencontrées chez les apprenants lors d'une séance de compréhension orale

Présentation des résultats

Nous pouvons dire, à partir de ces résultats que (70%) voient que les difficultés de la compréhension orale sont dues à la manque de vocabulaire c'est-à-dire

- La difficulté de compréhension le sujet traité.
- La pauvreté du langage linguistique.

A ce propos 30% des enseignants voient que les difficultés de la compréhension orale sont dues à la mauvaise prononciation qui représente la difficulté la plus intéressante dans la compréhension orale, comme par exemple

- Non maitrise de phonétique.
- Les apprenants ne savent pas déchiffrer les mots.

Commentaire :

Quatorze (14) enseignants croient que le manque de vocabulaire est la cause de l'échec de la compréhension orale. Donc c'est un problème pour toute la majorité des apprenants (le primaire).

Les autres six(6) enseignants voient que la compréhension orale résulte de la mauvaise prononciation, c'est-à-dire que les apprenants n'ont pas des informations suffisantes dans le cycle précédent (primaire).

Question 04

D'après vous quelles sont les causes de ces difficultés ?

- Problème de base
- Manque d'intérêt
- Programme

Résultats

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Problème de base	10	50 %
Manque d'intérêt	00	00 %
programme	10	50 %

Tableau 04: les causes des difficultés de la compréhension orale

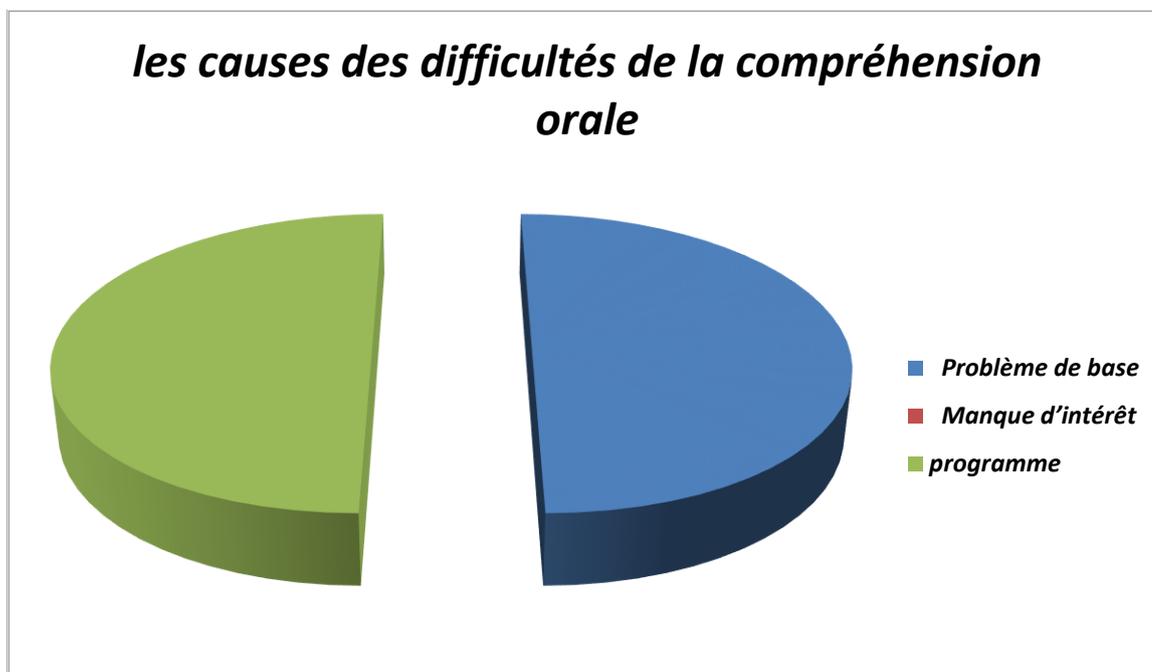


Figure 04 : Les causes des difficultés de la compréhension orale

Présentation des résultats

A ce propos dix (10) enseignants ont répondu que le problème de base est la cause principale de ces difficultés c'est-à-dire que les apprenants n'ont pas eu la formation nécessaire et bien planifiée à l'école primaire. Ensuite, les dix(10) autres enseignants considèrent que le programme est le premier facteur de ces difficultés par ce que les textes sont difficiles à comprendre.

Question 05

Trouvez-vous que le conte comme support didactique en classe F.L.E est un facteur motivationnel ?

· Oui

· Non

Résultats

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	18	90%
Non	2	10%

Tableau 05: l'intérêt de l'emploi du conte

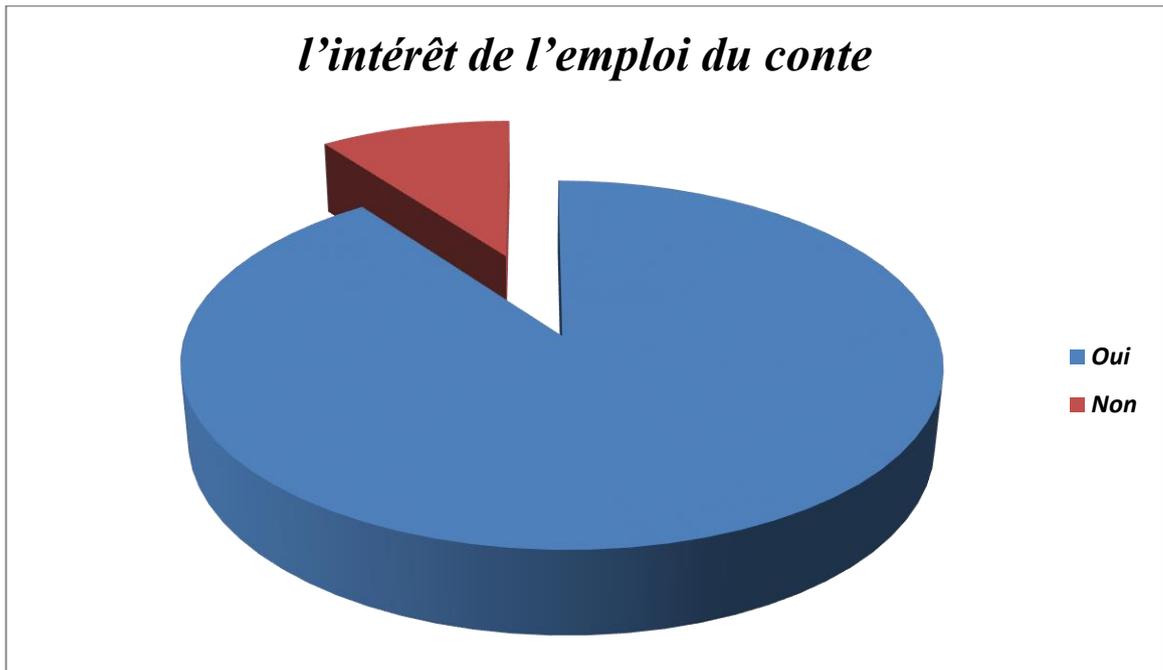


Figure 05 : l'intérêt de l'emploi du conte

Présentation des résultats

Nous avons constaté que dix-huit (18) enseignants trouvent que la représentation de l'activité de la compréhension orale passe de manière excellente en utilisant le conte comme support didactique en classe F.L.E car le conte est un moyen qui favorise l'imagination et aide l'apprenant à s'exprimer et à parler de ses rêves, de ses désirs. Mais deux (02) enseignants confirment le contraire.

Donc nous proposons aux enseignants d'inciter l'emploi de ce genre de support.

Question N°6:

Est-ce-que vous utilisez les contes qui sont dans le manuel ou d'autres contes? Justifier ?

Résultats

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	14	70%
Non	6	30%

Tableau 6: l'utilisation des contes du manuel

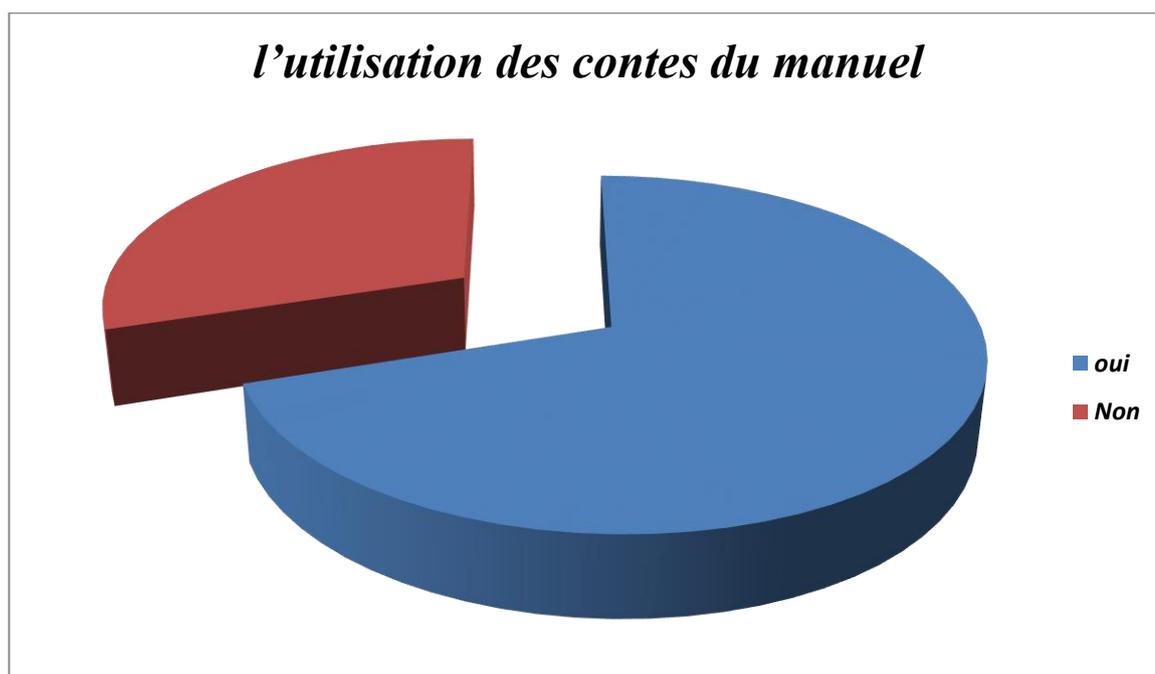


Figure 06: l'utilisation des contes du manuel

Présentation des résultats

Selon les enseignants questionnés ,70% d’eux ils utilisent les contes des manuels scolaires, pour eux ils sont adressés au niveau de ses apprenants car ils sont compréhensibles et faciles et le manuel est disponible pour tous les étudiants, ce qui leur permet de suivre plus facilement le professeur et ainsi de comprendre la leçon. Et pour les autres qui sont 30% n’utilisent pas les contes des manuels scolaires car ils trouvent qu’ils ne sont pas adaptés au niveau des apprenants, ils n’arrivent pas à assimiler le sens, ils sont plus difficiles pour eux.

Donc, les enseignants utilisent les contes d’après le niveau de ses apprenants, soit du manuel ou d’autres contes, parce que chaque conte a un vocabulaire différent, la difficulté se trouve dans le sens des mots, pour cela ils ont cherché toujours le conte qui va aider l’apprenant et qui va le motiver.

Question N°7:

À travers le conte quelles sont les compétences qui ont été développées chez les apprenants de 2AM?

Présentation des résultats

Malgré la question était ouverte, mais la réponse était presque la même pour la plus part des enseignants , ils se sont basés sur la compétence linguistique et socioculturelle car l'étude des contes permet aux apprenants de s'amuser, d'imaginer et surtout de s'exprimer sans avoir peur, ils les poussent à réfléchir et à penser à leur entourage à leur monde réel et irréel.

Ces réponses ont montré que les enseignants cherchent à développer ses compétences à travers le conte, ils sont conscients que pour l'apprenant au début de son contact avec une langue étrangère, doit d'abord développer ses compétences langagière pour mieux s'exprimer dans son milieu social soit oralement ou par écrit.

Question 08

Est-ce que l'image et les illustrations qui accompagnent le support textuel aident les apprenants à comprendre l'histoire ?

Résultats

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	20	100%
Non	00	00%

Tableau 08 : l'intérêt de l'emploi d'image pour comprendre le conte

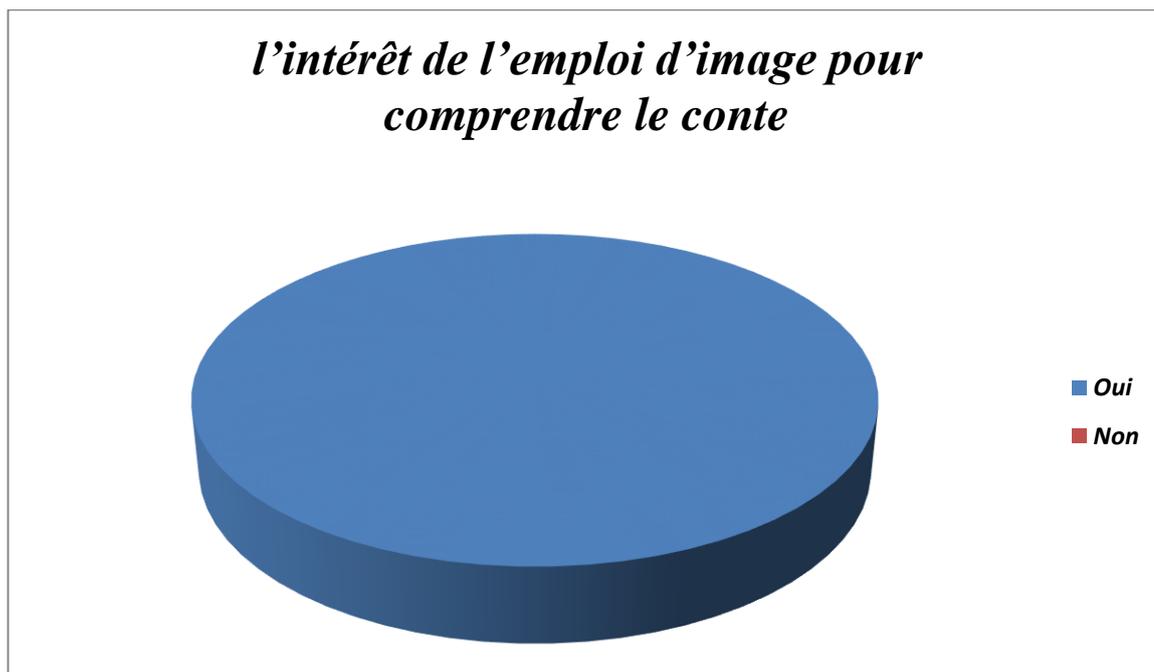


Figure 08 : l'intérêt de l'emploi d'image pour comprendre le conte

Présentation des résultats

100% sont d'accord que l'image a un rôle très important dans la compréhension et la mémorisation du conte, il trouve que le fait de voir les couleurs et les dessins qui attirent l'apprenant, aide à comprendre et garder les faits du conte, et même imaginer l'histoire de ce dernier. Elle le rend curieux pour le lire.

Commentaire

D'après les réponses on remarque qu'il y a un intérêt des enseignants aux choses qui facilitent la compréhension des apprenants comme l'image.

Conclusion :

Nous avons vu que le conte représente un excellent outil de travail en cours de langue, avec son caractère attractif et proche du monde de l'apprenant, ce qui améliore l'écoute et la compréhension. De par sa nature attractive et proche du monde de l'apprenant, chose qui favorise l'écoute et la compréhension. Il participe activement dans le développement des deux compétences orales car il présente un champ riche de ressource et de choix d'activités ce qui correspond aux hypothèses émises dans l'introduction générale.

Chapitre III : *[DESCRIPTION ET ANALYSE DU CORPUS]*

Pour conclure ce chapitre, nous pouvons pu dire que le conte oral est un bon support pédagogique qui offre à l'apprenant la capacité de développer plusieurs compétences en FLE, mais il demeure toujours un outil mal exploité dans notre système éducatif.

Conclusion

générale

Dans le contexte du plurilinguisme, l'apprentissage des langues étrangères apparaît essentiel pour développer la compétence communicative. Ce développement ne peut se faire que par le développement de la compétence orale en premier lieu.

Le but de tout enseignement / apprentissage est de former l'étudiant compétent qui sera se positionner dans n'importe quelle situation de communication, c'est à dire former un élève qui peut comprendre à l'oral et par la suite produire.

L'enseignement / apprentissage FFL a la même mission, qui est de former l'étudiant qui peut comprendre verbalement et ensuite produire.

Cependant, de nombreux enseignants limitent le travail de la langue française à l'écriture et négligent l'aspect oral.

Les étudiants souffrent du côté oral de la langue, ils ne comprennent pas et ne produisent pas automatiquement. C'est pourquoi nous nous sommes intéressés par la compréhension orale car c'est la première étape de la production.

Dans un contexte scolaire, l'élève de 2 AM doit être capable de communiquer oralement. Il doit comprendre un message oral afin d'atteindre cet objectif. Nous avons vu que le choix des supports celui qui détermine la réussite de la séance et l'atteinte de l'objectif pédagogique.

Ainsi, l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale par le conte nous semble efficace, nous avons proposé d'exploiter le conte en compréhension orale parce qu'il est nécessaire de proposer des supports motivants et qui crée l'attention de l'écoute chez l'apprenant. Nous avons voulu par cette recherche montrer l'efficacité de l'usage du conte dans la séance de compréhension orale.

Nous nous sommes trouvés face à des difficultés. D'un côté, le confinement qui a bloqué les écoles, et dans un autre côté, l'accès aux bibliothèques était difficile pour la collection des données c'est toujours à cause des circonstances actuelles.

Nous avons lancé un questionnaire aux avis des enseignants du cycle moyen pour vérifier le rôle du conte dans la séance de compréhension orale, en trouvant :

- Le conte facilite l'enseignement / apprentissage de la compréhension orale grâce à l'imagination et sa structure.
- Facilite la compréhension orale car il crée une écoute bienveillante chez l'élève.
- Motive l'élève dans la séance de compréhension orale.
- L'élève comprend mieux et facilement le conte écouté.

Nous avons constaté que le conte était un support d'enseignement / apprentissage de la compréhension orale par excellence. Il est utile pour installer une telle compétence de compréhension orale. En effet, cette recherche nous a permis de montrer le rôle important dans la séance de compréhension orale, aussi de dire que l'introduction du conte en compréhension orale était bénéfique pour l'amélioration tant de l'enseignement que l'apprentissage. Le conte permet à l'élève à apprendre la concentration, l'imagination et de se familiariser avec la langue française, il aide l'élève à comprendre.

Conclusion générale

En conclure, nous disons que nous devons faire un bon usage de ce qui est à notre disposition pour gérer la formation de l'apprenant pour qu'il être capable de comprendre ce qu'on lui adresse et s'exprimer librement avec autrui, afin de mener à bien le processus enseignement/apprentissage du FLE, et enfin, il faut être conscient de ce qu'on a sous les mains comme manuels et programmes scolaires pour qu'on puisse en investir.

Bibliographie

Ouvrages

- ABDELLAH6PRETCEILLE, M., 1999, L'éducation interculturelle, PUF, Paris, p.44
- C. Velay-Valentin, (1992) « Histoire des Contes », Fayard.
- CHAUVIN, Daniele - SIAGNOS, Andre -WALTER, Philippe, mythocritique, France, Mago, 2005,P.61.
- Claudette
- Colognesi, S., Lyon López, N., & Deschepper, C. (2017). Le développement de l'oral à l'école fondamentale : l'impact de deux activités spécifiques en parler-écouter. *Language and Literacy*, 19(4), 55-75.
- Colognesi, S., Lyon López, N., & Deschepper, C. (2017). Le développement de l'oral à l'école fondamentale : l'impact de deux activités spécifiques en parler-écouter. *Language and Literacy*, 19(4), 55-75.
- Cornaire, C, La compréhension orale, Paris, CLE International, 1988, p.159.
- CUQ, J.P. GRUCA, I., Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, PUG, Grenoble, 2008.
- El Mostafa Chadli, Le conte dans le pourtour de la Méditerranée, Tunisie, Les Editions de la méditerranée, 1997, p.35.
- GAISSON, Ocelyne, Enseigner la littérature de jeunesse, Paris, 2008.
- GUDIN, Paul, Histoire ou recherches sur l'origine du contes, Paris, MESSIDOR, 1830, P.14.
- Jean pierre Cuq et Isabelle Gruca, Cuq, J-P, 2003
- LEPLATRE,O.,2002,Le pouvoir dans les fables de la Fontaine,PUL,Lyon,p.65
- Mehdi DRICI, Les contes à l'école, 1996, p12.
- MOIRAND, Sophie. 1993. Enseigner à communiquer en langue étrangère, Paris : Hachette, Paris : Clé international, ISBN 2-19-033353-9. P : 17.
- POPET, Anne, ROQUES, Evelyne, Le conte au service de l'apprentissage de la langue, Ed Retz, Paris, 2000.
- POPET,A , Herman ,J , Le conte et l'apprentissage de la langue, Retz, Paris.2002.

Articles

- Animation sur le conte / salon du livre de Lorient (Les principaux types de contes ; p1) 21 /11/2014.
- Jean-Michel Ducrot, 15 aout2005, article de L'enseignement de la compréhension orale.
- Le CIEP, L'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE, octobre 2016
- MEKHNECHE, Mohamed, Le texte littéraire dans le projet didactique : Lire pour mieux écrire, Synergies Algérie n° 9 - 2010 pp. 121-132.

Revues

- BLOUIN, Corinne, LANDEL, Christine, "L'importance du conte dans une situation pédagogique", in revue "Empan, Travail social : le moment de transmettre", N° 100, avr. 2015.
- Rose- Marie Duguay, Séquence didactique pour l'exploitation des contes et des comptines en développement langagier des enfants de quatre ans, In revue de l'Université de Moncton, Vol.35, n°2,2004, p .43

Thèses et mémoires

- BOUBAKER Yasmina, L'exploitation du conte en classe de FLE. Pour une amélioration de la compréhension et de l'expression orales Cas des apprenants de la 2ème année moyenne, mémoire de fin d'étude, Université Mohamed Khider – Biskra.
- HAMALAT Chiraz, Le conte, support pédagogique dans la compréhension de l'oral Cas de la 5ème AP, mémoire de fin d'étude, université Abou Bakr Belkaid- Tlemcen.
- MEKHNECHE, Mohamed, L'Exploitation du Texte Littéraire dans le Projet Didactique Pour un développement des compétences de production. Cas de la 1ère Année Moyenne. Thèse de Doctorat. Université Batna.

Dictionnaires

- CUQ, Jean-Pierre, (2003), « Dictionnaire de didactique du Français langue étrangère et seconde »,Paris.g
- ENCYCLOPEDIE Universalise, 2006.
- LAROUSSE, Dictionnaire de Français, Ed Larousse, France, 2008.
- LE PETIT LAROUSSE illustré, 1995, Larousse, Paris
- LE ROBERT, Dictionnaire de Français, Ed R. le Robert, Paris, 2005.

Sites web

- Site RALENTIR TRAVAUX
https://www.ralentirtravaux.com/lettres/sequences/sixieme/sequence_9/le conte.php ; 2007
- Site espace français <https://www.espacefrancais.com/le-conte/> ; 2012.
- <http://frabel.canalblog.com/archives/2007/11/19/6943232.html>
- <https://bibliothequer.com/memoires/le-jeu-dans-lenseignement-apprentissage-de-loral-en-fle/>
- <https://lecafedufle.fr/quatre-activites-autour-du-conte-en-salle-classe-de-fle/>
- <https://souad-kassim-mohamed.blog4ever.com/chapitre-2-place-et-fonctions-de-l-oral-dans-les-differents-courants-methodologiques>
- <https://journals.library.ualberta.ca/langandlit/index.php/langandlit/article/view/28548>

Annexes

Nous écoutons pour comprendre l'histoire



Pré-écoute

Nous allons écouter l'histoire de quelqu'un qui se moque des autres.

1. Est-ce que c'est bien de se moquer des gens ? Pourquoi ?
2. Voyons ce qui arrive à ce moqueur.

1. Je lis les questions, j'écoute le conte, puis je réponds



1^{ère} écoute

1. Quels sont les personnages de ce conte ?
2. Où et quand s'est déroulée la scène ?

2. J'écoute, je comprends et je réponds aux questions.



2^{ème} écoute

Choisis la bonne réponse.

1. À la sortie de la ferme, la vache et le chien se sont mis :
• a) à jouer • b) à manger
• c) à boire • d) à discuter.
2. La vache se vanta de pouvoir :
• a) nager • b) voler • c) lire • d) écrire.

Est-ce que la vache a réussi à s'envoler ? Pourquoi ?



3^{ème} écoute

1. Qu'est-il arrivé à la vache en tombant ?
2. Qu'a fait le chien en la voyant tomber ?
3. Que s'est-il passé après ?
4. Que dit-on depuis ce jour-là ?



4^{ème} écoute

Écoute et complète.

1. L'histoire commence par.....
 2. Les personnages de l'histoire sont.....
 3. L'histoire se passe à.....
- Qu'est-ce qui vous plaît dans ce récit ?

3. J'écoute une dernière fois et je complète.

Il était une fois, ... qui se vanta de pouvoir ... Comme elle était ..., elle est retombée à terre et s'est cassé ... Le chien s'est mis à ... jusqu'à se fendre la ... d'une oreille à l'autre.

Nous écoutons pour comprendre l'histoire



Pré-écoute

- Vous avez déjà participé à des épreuves : une course, une compétition, un concours...?
1. Est-ce qu'il est toujours facile de réussir aux épreuves ? Pourquoi ?
 2. Écoutons attentivement ce conte qui parle d'épreuves.

1. Je lis les questions, j'écoute le conte, puis je réponds.



1^{ère} écoute

1. Qu'est-ce que le roi a annoncé un jour ?
2. Qui voulait participer à l'épreuve ?
3. Qui l'a gagnée ?

2. J'écoute, je comprends et je réponds aux questions.



2^{ème} écoute

Je choisis la bonne réponse.

1. Le roi décida de se marier.
Il voulait épouser la femme la plus :
▪ a) belle ▪ b) intelligente ▪ c) riche ▪ d) forte.
 2. Il s'agissait d'une épreuve :
▪ a) de course ▪ c) d'intelligence
▪ b) de force ▪ d) de natation.
- Qui a participé à cette épreuve ?



3^{ème} écoute

1. Qui a annoncé au roi la participation de la fille du pêcheur à cette compétition ?
2. Que devait faire la jeune fille ?
3. Quelle punition attendait la fille si elle ne réussissait pas ?



4^{ème} écoute

1. Qu'est-ce que la fille du pêcheur a fait ?
2. Qui a gagné ce concours ?
3. Finalement, que fit le roi ?

3. J'écoute une dernière fois et je complète.

La fille attrapa et le mit entre deux.....
Elle monta ensuite sur le dos..... et se dirigea vers.....

Nous écoutons pour comprendre l'histoire



Pré-écoute

1. Quels genres de cadeaux aimez-vous offrir ?
Lesquels souhaiteriez-vous recevoir ?
 2. Exigez-vous les cadeaux qu'on vous offre ? Pourquoi ?
- Aujourd'hui, nous allons écouter l'histoire d'une personne trop exigeante.
Voyons ce qu'elle va demander.

1. Je lis les questions, j'écoute le conte, puis je répons.



1^{ère} écoute

1. De qui parle-t-on dans cette histoire ?
2. Que s'est-il passé un jour ?

2. J'écoute, je comprends et je répons aux questions.



2^{ème} écoute

Où habitaient le pêcheur et sa femme ?

Je choisis la bonne réponse.

1. Le lac est : a) une étendue de terre
 b) une étendue d'eau c) une étendue de sable.
2. La carpe est : a) un insecte b) un serpent
 c) un poisson d) un oiseau.



3^{ème} écoute

1. Qu'est-ce que la carpe a proposé au pêcheur ?
2. Est-ce que le pêcheur a accepté ?
Qu'a-t-il dit ?
3. A qui le pêcheur a-t-il raconté cette histoire ?



4^{ème} écoute

1. Que demanda la femme la première fois ? Est-ce que ce vœu fut exaucé ?
2. Que demanda-t-elle la deuxième fois ?
Qu'a-t-elle demandé la troisième fois ?
3. Qu'a-t-elle exigé encore ?
Quelle est la fin (le résultat) de l'histoire ?
4. Par quelle expression est indiquée la fin de ce conte ?

3. J'écoute une dernière fois et je complète.

Finalement, le..... et sa..... se retrouvèrent dans leur..... cabane.

Textes-supports de la compréhension orale

Pojet 1 séquence 1

La vache et le chien

Il était une fois, du temps où les animaux parlaient, une vache qui a rencontré un chien à la sortie d'une ferme. Ils se sont mis à bavarder et dans le cours de la discussion, la vache se vanta de pouvoir voler. Soudain, elle se dressa et dit au chien qui n'avait pas l'air d'y croire.

« Regarde, alors, si tu en doutes ! »

Elle monta sur un remblai et sauta vers le ciel. Mais, comme elle était assez lourde, elle n'est pas restée longtemps dans les airs. Elle est retombée à terre comme un sac de patates. Dans sa chute, hélas, elle s'est cassé tant de dents que le goût des vols lui a passé pour le restant de ses jours.

C'est depuis lors, dit-on, que la mâchoire supérieure de la vache est dépourvue de dents.

Le chien, qui avait tout vu, s'est mis à rire, si bien et si fort qu'il s'est réellement ouvert la mâchoire jusqu'aux oreilles. Et c'est depuis ce jour que le chien a la gueule fendue d'une oreille à l'autre.

D'après Contes arabes, Ed. GRUND Paris

Pojet 1 séquence 2

La fille du pêcheur

Il était une fois, un pauvre pêcheur qui avait une fille très intelligente. Ils habitaient une petite cabane et mangeaient rarement à leur faim.

Un jour, le roi annonça qu'il voulait se marier et qu'il épouserait celle qui réussirait à une grande épreuve. Intéressée, la fille du pêcheur en parla à son père qui se rendit aussitôt au château. Il annonça au roi que sa fille allait passer cette épreuve. Le roi regarda le pêcheur avec pitié et lui dit :

« Il faut que ta fille vienne demain ni à cheval ni à pied ni avec un cadeau ni sans cadeau. Si elle ne fait pas exactement ce que j'ai dit, tu ne la retrouveras plus. »

Le pêcheur rentra chez lui très triste mais sa fille le réconforta. Le lendemain, elle attrapa un oiseau et le mit dans une assiette qu'elle couvrit d'une autre. Elle monta ensuite sur le dos d'une chèvre et se mit en route vers le palais. En arrivant, elle se présenta devant le roi qui lui demanda vite ce cadeau qui n'était pas un cadeau. La fille lui tendit les deux assiettes. Le roi souleva l'assiette du dessus et l'oiseau s'envola comme une flèche. Surpris, le roi trébucha et laissa tomber les deux assiettes qui se cassèrent en morceaux.

Finalement, le roi, très reconnaissant, épousa la fille du pêcheur. Ils vécurent longtemps dans le bonheur.

Conte populaire roumain

Pojet 1 séquence 3

Le pêcheur et sa femme

Il était une fois, un vieux pêcheur qui vivait avec sa femme à la campagne. Ils habitaient dans une pauvre cabane.

Un jour, le pêcheur attrapa une carpe. Celle-ci lui proposa un marché.

– Si tu me remets à l'eau, tu auras tout ce que tu voudras.

– Affaire conclue, répondit le vieux.

Arrivé à la maison, le pêcheur conta l'aventure à sa femme. Elle demanda une maison. L'homme retourna au lac et présenta le souhait de son épouse. La carpe exauça ce souhait. Quelques mois plus tard, la femme qui avait goûté à la richesse voulut habiter une grande villa. Et la carpe exauça encore une fois ce souhait. Elle voulut ensuite habiter un château et être la reine. La carpe accepta de nouveau.

La femme resta de longs mois sans rien demander mais un jour elle envoya son mari voir la carpe car elle désirait habiter la lune. Le vieux obéit et alla aussitôt voir la carpe qui, cette fois, très fâchée, fit une grimace et disparut. C'est ainsi que le pêcheur et sa femme se retrouvèrent dans leur pauvre vieille petite cabane.

Contes d'Algérie

Quelques repenses des enseignants reçus sur le questionnaire :

21/08/2020

Form Record | forms.app

Submission Details (19/08/2020 à 22:03:10)

Submitter (Guest)

1) Pensez-vous que l'oral est un moyen efficace à apprendre le F.L.E ? :

oui

2) Comment trouvez-vous la participation de la communication orale dans la classe ? :

Faible

3) Quelle est la principale difficulté rencontrée chez les apprenants lors d'une séance de compréhension orale ? :

La mauvaise prononciation

4) A vos avis, quelles sont les causes de ces difficultés ? :

Problème de base , Programme

5) Trouvez-vous que le conte comme support didactique en F.L.E est un facteur motivationnel ? :

oui

6) Est-ce que vous utilisez les contes qui sont dans le manuel ou d'autres contes ? Justifiez ? :

Oui . J'utilise les contes du manuels. Parfois, j'utilise d'autres si je trouve qu'ils sont difficiles à comprendre

7) A travers les contes quels sont les compétences qui ont été développées chez vos apprenants ? :

La compétence interculturelle, orale et rédactionnelle

8) Est-ce que l'image et les illustrations qui accompagnent le support textuel aident les apprenants à comprendre le conte ? :

Oui . Tout à fait

Submission Details (17/08/2020 à 02:19:32)

Submitter (Guest)

l'impact du conte sur l'amélioration de l'expression orale en classe du FLE :

Les contes vont faciliter l'apprentissage du fle à travers la lecture et les différents histoires qu'en importe dedans. Cela automatiquement facilitera l'expression orale de l'apprenant lorsqu'il a appris un bagage et un vocabulaire à partir de ces contes ...il va donc s'exprimer facilement

1) Pensez-vous que l'oral est un moyen efficace à apprendre le F.L.E ? :

oui

2) Comment trouvez-vous la participation de la communication orale dans la classe ? :

Faible

3) Quelle est la principale difficulté rencontrée chez les apprenants lors d'une séance de compréhension orale ? :

Manque de vocabulaire

4) A vos avis, quelles sont les causes de ces difficultés ? :

Problème de base

5) Trouvez-vous que le conte comme support didactique en F.L.E est un facteur motivationnel ? :

oui

6)Est-ce-que vous utilisez les contes qui sont dans le manuel ou d'autres contes ? Justifiez ? :

On utilise seulement les contes qui sont dans le programme Car on a pas assez du temps scolaire pour ajouter d'autres contes et d'autres activités

7) A travers les contes quels sont les compétences qui ont été développées chez vos apprenants ? :

Lire,écrire et parler

8)Est-ce-que l'image et les illustrations qui accompagnent le support textuel aident les apprenants à comprendre le conte ? :

Oui bien-sûre

Submission Details (17/08/2020 à 14:41:15)

Submitter (Guest)

1) Pensez-vous que l'oral est un moyen efficace à apprendre le F.L.E ? :

oui

2) Comment trouvez-vous la participation de la communication orale dans la classe ? :

Faible

3) Quelle est la principale difficulté rencontrée chez les apprenants lors d'une séance de compréhension orale ? :

La mauvaise prononciation, Manque de vocabulaire

4) A vos avis, quelles sont les causes de ces difficultés ? :

Problème de base

5) Trouvez-vous que le conte comme support didactique en F.L.E est un facteur motivationnel ? :

oui

6) Est-ce que vous utilisez les contes qui sont dans le manuel ou d'autres contes ? Justifiez ? :

Personnellement j'utilise les contes de manuel car ils sont à la portée des apprenant

7) A travers les contes quels sont les compétences qui ont été développées chez vos apprenants ? :

Avoir un nouveau vocabulaire

8) Est-ce que l'image et les illustrations qui accompagnent le support textuel aident les apprenants à comprendre le conte ? :

Oui avoir nouveau vocabulaire

Submission Details (17/08/2020 à 22:01:17)

Submitter (Guest)

1) Pensez-vous que l'oral est un moyen efficace à apprendre le F.L.E ? :

oui

2) Comment trouvez-vous la participation de la communication orale dans la classe ? :

Faible

3) Quelle est la principale difficulté rencontrée chez les apprenants lors d'une séance de compréhension orale ? :

Manque de vocabulaire

4) A vos avis, quelles sont les causes de ces difficultés ? :

Programme

5) Trouvez-vous que le conte comme support didactique en F.L.E est un facteur motivationnel ? :

oui

6) Est-ce que vous utilisez les contes qui sont dans le manuel ou d'autres contes ? Justifiez ? :

J'utilise les contes qui attirent les enfants

7) A travers les contes quels sont les compétences qui ont été développées chez vos apprenants ? :

L'imagination, donner son avis, apprendre à s'exprimer

8) Est-ce que l'image et les illustrations qui accompagnent le support textuel aident les apprenants à comprendre le conte ? :

Bien sûr

Submission Details (17/08/2020 à 18:52:38)

Submitter (Guest)

1) Pensez-vous que l'oral est un moyen efficace à apprendre le F.L.E ? :

oui

2) Comment trouvez-vous la participation de la communication orale dans la classe ? :

Faible

3) Quelle est la principale difficulté rencontrée chez les apprenants lors d'une séance de compréhension orale ? :

Manque de vocabulaire

4) A vos avis, quelles sont les causes de ces difficultés ? :

Programme, Problème de base

5) Trouvez-vous que le conte comme support didactique en F.L.E est un facteur motivationnel ? :

oui

6) Est-ce que vous utilisez les contes qui sont dans le manuel ou d'autres contes ? Justifiez ? :

Aussi d'autres

7) A travers les contes quels sont les compétences qui ont été développées chez vos apprenants ? :

Savoir s'exprimer en français... au moins s'habituer...!

8) Est-ce que l'image et les illustrations qui accompagnent le support textuel aident les apprenants à comprendre le conte ? :

Bien sûr 100/100



Engagement anti-plagiat

Je soussigné (e) l'étudiant (e) : Benharbat Nour El-Honda présentant un mémoire de master

Option : Didactique

Intitulé : L'impact du conte sur l'amélioration de la compréhension orale en classe du F.L.E. « Cas des élèves de la 2^{ème} année moyenne »

Déclare être pleinement conscient (e) que le plagiat constitue une violation des droits d'auteur. De ce fait, j'avoue être au courant de l'arrêté n° 933 du 28 Juillet 2016 relatif à la lutte contre le plagiat, sous toutes ses formes. Entre autres, toute citation ou reformulation d'un passage comportant des informations porteuses d'idées scientifiques, paragraphe, texte, images, schémas, grille, chiffres, sans mentionner la source. Cet acte peut conduire l'étudiant (e) à la sanction par le conseil de discipline de l'université :

- Un avertissement (en cas de maladresse, l'étudiant (e) a oublié de mentionner la source) ;
- Un blâme (fraude dans la falsification des résultats) ;
- L'exclusion de l'université de Biskra ainsi que l'exclusion de tout établissement public d'enseignement supérieur pour une durée définie (plagiat volontaire ou involontaire de paragraphes non en rapport avec le contenu)
- L'exclusion définitive de l'université de Biskra et l'exclusion définitive de tout établissement public d'enseignement supérieur (plagiat volontaire du mémoire ou de chapitre).

Nom et signature de l'étudiant

Benharbat

Résumé : A partir d'un questionnaire mené auprès des enseignants de 2eme année moyenne, nous avons cherché de connaître la capacité d'accéder au sens d'un message oral notamment le conte en nous appuyant sur les divers activités en classe du FLE comme la vidéo cette matérielle didactique qui représente un véritable aide dans l'apprentissage du français langue étrangère. Nous sommes intéressés aussi au développement de l'oral à travers les diverses méthodes d'enseignement. Le but envisagé par ce travail est de connaître l'efficacité du conte dans une séance de compréhension orale pour entraîner l'apprenant afin de pouvoir communiquer dans une situation de communication réelle.

Mots-clés : Compréhension orale - stratégies d'écoute - conte – vidéo - activités communicatives.

Abstract: Through a restricted questionnaire for Middle School Teachers, especially second-year students. We sought to know the ability of student to reach the meaning of an oral message especially «the tale», by focusing on the different activities like «the video " which represents a didactic tool that has a big help in oral comprehension session and in learning French as foreign language . We are also interested to the oral development through the different teaching methods. The main objective of this work is to investigate the effectiveness of the tale in the oral comprehension session to train the learner in order to be able to interact in a real communication situation.

Keywords: the oral comprehension, the listening strategies, the tale , the video , the activities of communication .

المخلص: من خلال استبيان تم تقديمه لأساتذة الطور المتوسط تحديدا السنة الثانية متوسط، حرصنا على معرفة قدرة الطلبة في الوصول الى معنى الرسالة الشفهية تحديدا الحكاية من خلال التركيز على مختلف الأنشطة في القسم مثل الفيديو الذي هو اداة تعليمية تمكن من مساعدة فعلية في تعليم الفرنسية كلغة أجنبية. اختيار النمط النصي ليس اعتباطيا بما أنه يتناسب مع تطلعات هذه الفئة العمرية، كما اننا مهتمين بمختلف طرق التدريس وتطور تدريس الفهم الشفهي فيها، الهدف المسطر من هذا البحث العلمي هو استبيان مدى فعالية الحكاية في تطوير مهارة الاستماع لدى المتعلم وتدريبه ليستطيع ان يتفاعل في وضعيات تواصل حقيقية.

الكلمات المفتاحية: الفهم الشفهي – استراتيجيات الاستماع – الحكاية – الفيديو – أنشطة التواصل